BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
PUBLICIS

MARDI 26 NOV. 1946
5e ANNEE
N° 751
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

D. L.
26 AVR 1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

EG
d'abord
UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE
16 Frs. L'ÉTUI DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

Exclusivité " FRANCE-SOIR "

LES RESCAPES DU DAKOTA

1 Georges HARVEY, le clandestin, le 12e passager mystérieux, embrassé par le général TATE.

2 Le général SNAVELY, et sa femme qui était parmi les douze naufragés du D C - 53

3 Le sergent WAYNE SELSON, seul blessé vraiment grave des passagers du Dakota (une jambe brisée).

4 Le colonel MAC MAHON, très éprouvé, est soutenu par un officier suisse et un officier américain

5 Les femmes ont merveilleusement tenu le coup. Voici Mme MAC MAHON et sa fille Alice, 11 ans (à droite).

6 Le sergent - radio HILLS qui envoya tous les messages de l'avion accidenté. — *(Ph. A. SARTRES)*

LES GRANDS ELECTEURS DU CONSEIL DE LA REPUBLIQUE :

COMM. : 24.544 — M R P : 24.151

SFIO : 14.393 — Ras. des G. : 10.043

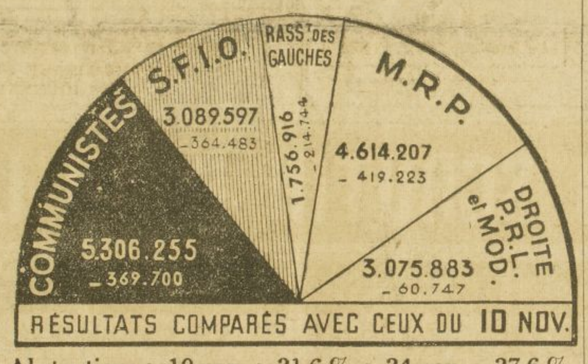
PRL et Modérés : 11.533

La composition définitive du Conseil de la République dépend des alliances locales qui vont se former avant le 8 décembre

84.664 grands électeurs du Conseil de la République ont été élus hier.

Les résultats de ce scrutin ont, dans l'ensemble, confirmé ceux du 10 novembre.

Si l'on s'en tient aux chiffres de la métropole, les seuls dont on connaisse actuellement le total, on constate, en effet, que les communistes arrivent en tête, cette fois-ci encore, avec 24.544 « Grands électeurs ».



Abstentions : 10 nov. : 21,6 % ; 24 nov. : 27,6 %

Les socialistes recueillent 14.393 mandats et maintiennent à peu près leurs positions, gagnant ici — comme dans le Puy-de-Dôme — et perdant ailleurs — comme dans le Nord.

Même constatation pour le Rassemblement des Gauches Républicaines, qui aura 10.043 Grands Electeurs, dont il est d'ailleurs souvent difficile de déterminer la « couleur » exacte, les recrues du Rassemblement n'étant pas les mêmes selon les départements.

Le M.R.P. serre de plus près les communistes, semble-t-il, que le 10 novembre. Il a 24.151 Grands Electeurs, ce qui le met à courte distance des amis de MM. Duclos et Thorez. Il a incontestablement bénéficié du fait qu'en beaucoup de régions, modérés et conservateurs ne présentaient pas de listes.

C'est ce qui explique qu'ils n'aient eux-mêmes que 11.533 mandats.

Telles sont les conclusions qui se dégagent de l'examen des « mandats » obtenus.

L'examen des voix, par contre, comporte des enseignements moins clairs. En effet, le nombre des abstentions ayant été de 27,6 %, alors qu'il n'était le 10 novembre que de 21,6 %, tous les partis ont subi les conséquences de cette désertion et tous perdent des voix par rapport au scrutin précédent.

SUITE PAGE 3

Le plus petit des « grands électeurs »

FOIX, 25 novembre (A.F.P.). — Un bien petit délégué participera à l'élection des conseillers de la République de l'Ariège.

En effet, M. Eyohenne, tête de liste du Rassemblement des Gauches Républicains du canton de Labastide-de-Sérou, ne mesure que 1 m. 20, et est certainement le plus petit « grand électeurs » de France.

Voir en 2e page

LE TABLEAU COMPLET DES RESULTATS

FRANCE METROPOLITAINE (sans la Corse)

PARTIS	10 NOV.	24 NOV.	DIFFER.
Comm.	28 %	29,35 %	+ 1,35 %
S.F.I.O.	18,1 %	17,8 %	— 0,3 %
R.G.R.	10,7 %	10,3 %	— 0,4 %
M.R.P.	26 %	28,5 %	+ 2,5 %
P.R.L. et Mod.	17 %	13,9 %	— 3,1 %

Répartition des voix dans la Seine

● 1° PARIS

INSC. 1.667.155. — VOT. 1.274.953. — SUF. EXPRIMES: 1.261.856. ABST. : 23,6 %.

Communistes	399.594	(1.791 dél.)
S.F.I.O.	142.959	(605 dél.)
Rass. gauches	22.193	(92 dél.)
M.R.P.	480.010	(2.157 dél.)
Salut public	212.750	(915 dél.)
P.R.L. et Mod.	4.350	(16 dél.)

● 2° BANLIEUE

INSC. 1.255.703. — VOT. 984.298. — SUF. EXPRIMES : 973.593. ABST. : 21,7 %.

Communistes	434.836	(1.919 dél.)
S.F.I.O.	126.812	(515 dél.)
Rass. gauches	7.723	(19 dél.)
M.R.P.	310.444	(1.357 dél.)
Salut public et Droite	93.778	(394 dél.)

De nos envoyés spéciaux J.-L. DARIEL, W. SCHILLER, R. MOSSU et H. SOMMER

LE 12e PASSAGER DU DAKOTA ETAIT UN « CLANDESTIN »

Tous les revenants ont quitté hier Interlaken pour Vienne

INTERLAKEN, 25 novembre (par téléphone).

DIMANCHE, à 11 heures, restant sourd à tous les appels de prudence, le premier des « Fieselers » — ces petits avions de l'armée suisse qui peuvent se poser sur un espace extrêmement réduit — atterrissait auprès du Dakota. Quatre voyages furent nécessaires pour ramener à Meiringen les onze victimes de l'avion américain, le passager clandestin et deux skieurs qui avaient participé à la caravane de secours.

Le train sanitaire américain qui était venu d'Italie, solidement gardé par les troupes américaines qui, nanties d'une consigne sévère, ne laissaient approcher aucun journaliste, partit à 18 heures 5 en direction de Munich où il s'est arrêté 10 minutes avant de repartir pour Vienne. A minuit, mêmes consignes sévères.

QUI EST LE MYSTÉRIEUX HARVEY ?

QUI est le douzième passager ? A sa descente d'avion, les reporters lui crièrent : Votre nom ?

Le mystérieux personnage se dirigeait alors vers la voiture stoppée en bordure de la piste.

« T... », allait-il dire.

« Georges... Georges Harvey, de Michigan », s'écria du plus loin qu'il le put le général Tate en accourant vers le mystérieux personnage et en lui donnant une accolade beaucoup plus chaleureuse qu'aux autres. Harvey est un nom aussi répandu que Durand en France.

Empoignant l'homme par le bras, il le poussa rapidement dans la voiture. L'homme n'avait pas eu le temps, comme ses corescapés du Dakota, ni de poser complaisamment pour les photographes, ni de répondre à quelques questions. L'escamotage avait été étonnamment rapide. Et le cas Georges Harvey était créé.

Le cas Georges Harvey passionne actuellement les journalistes américains et anglais. Que signifie ce « T » que chacun entendit nettement avant d'être couvert par « Georges » retentissant du général Tate ?

Est-ce la première lettre d'un prénom ? Ou le mystérieux passager allait-il prononcer un nom commençant par cette lettre. Un fait est néanmoins officiel : le livre de bord ne porte que onze noms.

Georges Harvey est justement le douzième passager. Jusqu'à aujourd'hui, 2 heures, c'est-à-dire alors que le sauvetage effectif était déjà à moitié terminé, le général Tate affirmait que le Dakota ne transportait à son bord que onze passagers. Pourtant, il ne semble pas qu'il ignorait la présence de Georges Harvey. Comment expliquer sinon l'accolade ?

Suivant une dépêche A.P., le nom du passager mystérieux est bien Georges Harvey, ex-officier de l'armée américaine, de l'Iron Mountain Michigan. Il se serait embarqué sur le Dakota pour se rendre en permission en Italie !

Le fait que le mystérieux personnage portait un uniforme suisse ne peut qu'intriguer davantage. Un colonel, que nous avons interrogé, nous a répondu naïvement : « Les vêtements d'Harvey étaient mouillés ». Pourtant les containers parachutés renfermaient des vêtements militaires américains.

Certains officiers supérieurs américains nous ont laissé entendre qu'il s'agit d'un personnage important, mais leur indiscrétion n'a pas été plus loin.

SUITE PAGE 3

Le carnet de bord des naufragés

MEIRINGEN, 25 novembre (par téléphone). — Etes-vous tous vivants ? interrogea samedi à 2 h. 20 le lieutenant suisse Wanner en mauvais anglais, au pilote Ralph Tate, accouru au-devant de la première colonne de secours suisse.

— Yes, prenez un peu de whisky, cela vous réchauffera.

Les autres rescapés applaudissaient, criaient, extériorisaient leur bonheur. La vie triomphait de la mort.

Et après avoir été présenté à l'intérieur de la carlingue au général Haynes, un des plus mal en point des douze passagers du « Dakota des neiges », le lieutenant Wanner entendit le récit de l'extraordinaire odyssée.

MARDI : « *50 mètres plus bas c'était le gouffre* »

— Nous ne savons plus s'il fait jour ou nuit, tant le brouillard est épais. Le vent qui nous siffle dans le nez et les trous d'air rendent notre vol difficile. Nous avons l'impression de monter au 50e étage d'un gratte-ciel plutôt que de fendre les cieux. Soudain, à travers une éclaircie, la neige apparaît à moins de 20 mètres du ventre du Dakota. L'altimètre marquait pourtant 5.000 mètres. Après, seulement, nous nous sommes aperçus qu'il était faussé. Tate, le pilote, pour redresser l'appareil, se cramponne de toutes ses forces au volant. Soudain, nous nous sentons glisser sur la glace. La chute a été assez violente. Le général Haynes, projeté contre le fauteuil situé devant le sien, a le nez cassé. Le

SUITE PAGE 3

UN GRAND REPORTAGE de Paul-Emile VICTOR

« *Je reviens du Grand Nord demain centre du monde* »

Toutes les 13 minutes un avion survole le pays de la ruée vers l'or

et dans le « BAR DE LA DERNIÈRE CHANCE » les pilotes américains et russes fraternisent

VENDREDI soir, au moment même où, de retour de l'Alaska, il venait de remettre à France-soir *son récit de la dernière expédition dans l'Arctique, l'explorateur Paul-Emile Victor partait en avion d'Orly avec un équipage américain pour sauter en parachute sur le glacier de Suisse où le Dakota C-53 s'était écrasé. Samedi matin un contre-ordre du Quartier Général américain de Wiesbaden, stipulant que le sauvetage se ferait par terre, arrêtait son entreprise.*

Lieutenant parachutiste dans l'aviation américaine, puis capitaine commandant l'escadrille de l'Alaska pendant la guerre, Paul-Emile Victor n'en était pas à son premier sauvetage. Les Etats-Unis avaient largement utilisé pendant le conflit sa connaissance approfondie de l'Arctique et du parachutage pour organiser le sauvetage des aviateurs dans les régions polaires. Celles-ci, constituant la route la plus directe d'Amérique en Russie et en Chine, étaient sans cesse sillonnées par les flottes aériennes alliées. Chaque fois qu'un avion était porté disparu, Paul-Emile Victor partait à sa recherche avec un médecin et un radiotélégraphiste et, une fois l'appareil repéré, sautait en parachute muni d'un petit appareil émetteur de radio. Traineaux et chiens lui arrivaient ensuite, également parachutés dans ces régions désertiques dont toutes les cartes mentionnent maintenant les noms français que Paul-Emile Victor leur donna : glaciers de Paris, des Champs-Elysées, de France-Comté.

Le récit que Paul-Emile Victor commence aujourd'hui en exclusivité mondiale dans France-soir, *à la veille de sa prochaine expédition, c'est l'aventure unique d'un Français dans le mystérieux et nouveau champ de manœuvre du monde : l'Arctique.*

Ce sont les secrets du Grand Nord, carrefour de l'âge atomique, que Paul-Emile Victor va dévoiler à nos lecteurs.

JE viens de vivre pendant trois années dans l'Arctique et, à la fin de ces trois années, j'ai assisté à la métamorphose de ce qui est aujourd'hui la terre de l'avenir et le champ de manœuvre le plus mystérieux du monde.

A l'époque où commence ce récit, l'Alaska, gigantesque base américaine, n'était encore rien d'autre qu'une base de guerre contre le Japon où opéraient deux groupes d'aviation, américain et soviétique, étroitement associés : les « Etoiles Blanches » et les « Etoiles Rouges », comme nous les appelions.

Les « Etoiles Blanches », purement américaines, constituèrent une ligne d'attaque et de défense contre le Japon. Un avion toutes les 13 minutes survolait cette ligne. Les pilotes soviétiques qui venaient prendre livraison des 7.000 avions américains cédés par prêt-bail, constituèrent les « Etoiles Rouges ». Alors, pilotes américains et soviétiques luttaient et chantaient ensemble sans souci de l'avenir.

La terre du mystère

— Là c'est la vallée du Million de dollars, me crie au téléphone intérieur Whistle, le pilote.

Nous survolons depuis plusieurs heures, à moins de cinq cents mètres, la forêt boréale ensevelie sous la neige. Elle s'étend à perte de vue coupée de rivières gelées aux noms évocateurs, qui rappellent que l'Alaska, il y a un demi-siècle, fut le pays de la ruée vers l'or. C'est la rivière du Menteur, la rivière du Voleur, la rivière du Loup. Ici Mac Pherson entraîna à sa suite des milliers d'aventuriers venus de tous les continents.

Edmonton, dans l'ouest canadien, d'où je viens, était, il y a moins de vingt ans, à la fin des routes et des voies ferrées du monde civilisé. C'est maintenant à Nome, où je vais, à 5.000 km. d'Edmonton, sur le détroit de Behring, que se situe la fin de la terre américaine et le commencement de l'inconnu. 5.000 km., la distance de Paris à Arkangel ou de Paris à Stalingrad. 5.000 kilomètres de mystères...

Me voici sur une des routes du pôle Nord, ce carrefour de glace vers lequel toutes les nations du monde s'élancent. La porte d'entrée de l'Arctique est ouverte. Je vois défiler sous les ailes une terre d'avenir aux promesses innombrables, une terre qui recèle le secret de la guerre et de la paix, une terre où s'affrontent deux civilisations.

« Trois avions sont venus s'écraser ici en formation serrée, il y a quelque temps », me dit Whistle. Il y a un million de dollars ensevelis là-dessous. La vallée vaut son pesant d'or...'

Whistle, brun, court et trapu, avec un visage ouvert et jeune, est un ancien cow-boy du Far-West. Il a rapporté de rodeo en rodeo, une dent cassée en guillotine et une bonne dizaine d'os brisés dans le dressage des chevaux sauvages. Maintenant

(Suite en page 2.)

La bataille a repris à Haïphong

L'aviation française serait intervenue

HANOI, 25 novembre (A.F.P.). — L'affaire de Haïphong, qui était en voie de règlement, a subitement rebondi ce matin. D'après les déclarations de M. Hoang Hou Nam, sous-secrétaire à l'Intérieur et chef de la mission vietnamienne qui vient de rentrer de Haïphong, les autorités militaires françaises de Haïphong auraient adressé, hier, au comité administratif vietnamien de la ville, un ultimatum demandant le retrait des troupes et le désarmement de la population vietnamienne. Le délai accordé expirait à 9 heures.

Les autorités vietnamiennes ont refusé d'accepter les conditions des autorités françaises et la fusillade a repris à 10 heures.

D'après des renseignements non encore confirmés, l'aviation française aurait bombardé à Kien-Tel, à quelques kilomètres au sud-est de Haïphong

Les Français évacuent l'aérodrome

Le quartier français à Haïphong est entièrement aux mains des troupes françaises, mais celles-ci avaient évacué l'aérodrome, incendiant les dépôts d'essence avant de se retirer.

Les milieux officiels déclarent que des Vietnamiens auraient pénétré de force dans le quartier chinois et auraient occupé de nombreuses maisons.

On signale d'importantes concentrations de troupes vietnamiennes au sud et à l'est d'Haïphong.

Le commandant français de la place d'Haïphong précise que c'est alors que des chars français exécutaient, à 9 heures ce matin une mission de reconnaissance près des barricades vietnamiennes que les Vietnamiens ont attaqué. L'artillerie française a tiré aux limites du quartier chinois. Des navires de guerre participeraient aux opérations.

Tension persistante à Langson

A Langson, où les récents incidents ont causé la mort de onze Français, la tension persiste. La population vietnamienne a évacué la ville, tandis qu'on signale des troupes vietnamiennes à quelques kilomètres.

DES PETARDS à un concert d'Adolphe Borchard

Deux incidents ont éclaté au cours du récital de piano donné à la Salle Pleyel, par M. Adolphe Borchard.

Des pétards ont tout d'abord interrompu l'exécution d'une des œuvres inscrites au programme. Quelques instants après, alors que l'artiste avait repris son audition des coups de sifflets ont encore retenti dans la salle.

En 2e page

notre nouveau roman d'amour et d'action

LE POIDS D'UN MENSONGE

UN " DOUGLAS " DÉCOLLE TOUTES LES 10 SECONDES...

...quelque part dans le monde. 9.375 départs d'avions Douglas s'effectuent quotidiennement sur les lignes mondiales aériennes, civiles ou militaires. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits. En service sur 85 lignes aériennes... dont les principaux réseaux européens.

EN SERVICE SUR AIR FRANCE

Écoutez à la Radio

Programme du lundi 18 heures au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.), 19.15, 23 (P.P.); 18.30 (P.P.) A vos ordres; 20 (P.P.) Ce soir en France.

MUSIQUE. — 18.10 (P.P.) Fantaisies anglaises (disques); 19 (P.P.) Tendres mélodies; 21 (P.N.) Concert par l'Orchestre national.

THÉATRE, LETTRES. — 18.45 (P.N.) Frederico Garcia Lorca : le musicien; 20.30 (P.N.) Magazine du cinéma; 20.50 (P.N.) Entretiens avec F. Carco; 21.45 (P.P.) « Les Fausses Confidences » (transmission différée du théâtre Marigny), avec Mad. Renaud, Jean Desailly.

VARIÉTÉS. — 18.15 (P.N.) Banc d'essai des artistes de variétés; 19 (P.N.) Notre valse à nous; 19.15 (P.N.) La fenêtre ouverte; 19.30 (P.P.) Chantons la France; 19.45 (P.P.) Les auteurs injoués; 20 (P.N.) « Quand un vicomte... »; 20.24 (P.N.) Mon village; 20.30 (P.P.) Musique pour les amoureux; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants; 21 (P.P.) Commémoration de la première émission radiophonique française; 22.30 (P.N.) Réponse à tout; 23.37 (P.P.) Bal de la Couture.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (P.N.), 9, 13.15 (P.P.). — Leçons : 7 (P.P.) Italien. — Culture physique : 7.15 (P.N.), 8 (P.P.).

MUSIQUE. — 8.15 (P.P.) Les grands pianistes : Yves Nat; 8.35 (P.N.) Histoire de l'Opéra : la Révolution et l'Empire : Méhul; 9.15 (P.P.) Grandeur de Mendelssohn; 12 (P.N.) et 14.5 (P.P.) Concert par l'orchestre et 13 (P.N.) Orchestre Emile Noblot; 13.20 (P.N.) Musique de chambre; 12.30 (P.P.) de Lyon; 14.30 (P.N.) Musique de chambre; 14.30 (P.P.) Musiciens en voyage : Wagner à Paris.

LETTRES, THÉATRE. — 8.50 (P.P.) Pages de Lope de Vega; 12.45 (P.N.) « Fantômas » (13e épisode).

VARIÉTÉS. — 8.55 (P.N.) Music-hall; 8.32 (P.P.) Rythmes blancs, rythmes noirs; 12 (P.P.) A l'écoute de la semaine, 12.24 (P.N.) Journal de Chouchou; 12.55 (P.P.) Voici Paris; 14.5 (P.N.) De l'Epreuve à l'Espoir.

Les conseils de Philomène

Coquilles Saint-Jacques aux moules

Voici une façon d'accommoder les coquilles Saint-Jacques, sans champignons (si coûteux)et sans matières grasses (ce qui peut être utile...).

Pour 4 personnes : 1 kilo de coquilles vivantes ; lavez-les et plongez-les à l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elles s'ouvrent largement. Découpez et rejetez ensuite membranes et poche noire, rincez la chair de la coquille. Par ailleurs, faites ouvrir, à sec, sur feu vif, 1 litre et demi ou 2 litres de moules, filtrez l'eau rendue par les coquillages, ajoutez-y 2 échalotes hachées ; faites-y cuire le corps des St-Jacques pendant 15 minutes, et leur «corail» seulement 5 minutes. Laissez refroidir le liquide de cuisson, délayez-y un peu de farine tamisée (ou moitié farine, moitié soja) pour faire une sauce onctueuse et épaisse ; poivrez, ne salez pas ; laissez cuire 5 ou 6 minutes. Disposez la chair des Saint-Jacques dans des coquilles vides, coupez ou non cette chair en dés ; mélangez les moules dans la sauce, couvrez-en les Saint-Jacques, saupoudrez de chapelure et gratinez au four.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE
DU MARDI 26 NOVEMBRE 1946

Aucune configuration majeure ou marquante aujourd'hui, le Ciel semble nous abandonner à nos tendances personnelles. Journée sans relief où nous aurons intérêt à nous cantonner en nos sphères et tâches quotidiennes.

Les enfants nés ce jour

ne seront ni méchants ni rancuniers mais enclins cependant à des bouderies et violences subites.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

votre ténacité, votre sang-froid, des chances sérieuses auront raison cette année, de brusques contrariétés et difficultés. Vie sentimentale un peu attristée.

DANY-ROY.

LAURENCE OLIVIER s'est brisé la main sur la figure d'un voleur

LAURENCE OLIVIER est arrivé hier soir à la gare du Nord, la main gauche bandée.
— J'ai été attaqué samedi soir dans une rue de Londres et je me suis débarrassé de mes agresseurs en cassant mon poing sur leur nez, a expliqué le célèbre acteur.
Hier, en descendant du train, il a rencontré chez des amis les plus grandes vedettes françaises : Mary Bell, Edwige Feuillère, Fernand Ledoux, Mme Pitoeff et la jeune Marcelle Derrien, nouvelle vedette du film de René Clair. Il jouera demain « Le Roi Lear ».

le poids d'un mensonge

GRAND RÉCIT TIRÉ PAR LEILA ROBERTSON DU FILM PARAMOUNT "LOVE LETTERS" (LETTRES D'AMOUR)

1

Lettres d'amour

CETTE Italie du Sud que berce à la fois le chant de la mer Tyrrhénienne et de l'Adriatique, cette Italie tout ensemble luxuriante et sauvage, voici que, depuis plusieurs mois, elle était occupée par les troupes anglo-américaines. L'offensive, régulièrement, implacablement, se poursuivait, et chacun pouvait deviner que la fin de la guerre était proche. Cette pensée mettait une douceur inaccoutumée dans les grands yeux flamboyants des Italiennes et beaucoup de gentillesse dans ceux de leurs hôtes obligatoires.

Deux camarades bien différents

Assis à la terrasse d'une brasserie, le capitaine Alan Quinton et le sous-lieutenant Roger Morland devisaient gaiment. On ne pouvait concevoir deux hommes plus dissemblables et cependant plus unis. Presque depuis le début de la guerre, ils avaient fait campagne tous deux, et cette solidarité, née des dangers éprouvés en commun, compensait la divergence de leurs natures. Sous une apparence robuste de sportif, Alan était resté un romanesque, un sentimental qui n'aimait rien tant que de relire dans la solitude les poèmes de Keats et de Shelley. Tout autre était Roger: violent, dénué de scrupules, sans culture ni goût, mais bon vivant, joyeux convive, avec une préférence pour l'alcool et les jolies filles.

— C'est la dernière lettre que je te demande d'écrire pour Victoria, dit soudain Roger, en se versant une forte rasade d'Orvieto.

— Je ne veux plus, répondit Alan. Je trouve scandaleux d'avoir trompé cette jeune fille qui est persuadée de t'écrire alors que c'est à moi, en réalité, qu'elle répond. Tout ce que je lui dis par écrit et à quoi elle répond avec une ferveur si passionnée, serais-tu capable demain, si tu la voyais, de le lui exprimer ?

— Ne t'en fais pas, riposta Roger avec vulgarité, je vais précisément en avoir l'occasion. Je suis rappelé à Londres pour une période d'entraînement dans les troupes aéroportées et j'irai lui rendre visite dans sa petite maison de l'Essex ; ce n'est jamais qu'à deux heures de Londres.

Alan pris au jeu

Roger ne remarquait pas que son camarade blêmissait. Pouvait-il soupçonner qu'Alan, pris au jeu, était épris de la mystérieuse correspondante à qui il écrivait au nom d'un autre.

Voilà comment cela avait commencé. Un beau jour, Roger Morland était revenu d'une permission en lui contant qu'il avait fait à Londres, dans un bal, la connaissance d'une ravissante jeune fille qui lui avait promis d'être désormais sa marraine. Ils devaient donc s'écrire régulièrement. Mais rédiger de belles lettres d'amour ce n'était pas le fort de Roger, et il comptait sur son vieil Alan pour le faire. Alan accepta. Il trouvait dans ce jeu innocent le moyen de dire sans réticences à une inconnue dont il était certain qu'il ne la rencontrerait jamais, les mots d'amour qu'il n'eût jamais osé prononcer devant une amie. Certes, ce n'est pas à Helen, sa fiancée, qu'il aurait confié tous ses rêves et tout ce que signifiait pour lui la vie à deux. Helen lui avait été, pour ainsi dire, imposée par ses parents et s'il ressentait pour elle une affection véritable, il ne pensait pas que ce sentiment eût rien à faire avec l'amour .

Un tempérament passionné

En revanche, les extraordinaires réponses qu'il avait reçues de Victoria aux lettres qu'il envoyait signées du nom de Roger Morland lui révélaient chez cette adolescente un tempérament passionné, une intelligence aiguë, une sensibilité frémissante et je ne sais quelle exquise douceur. Aussi, l'idée que Roger allait pouvoir retrouver cette Victoria dont il ne cessait de rêver l'emplissait-il d'amertume et de mélancolie. En outre, Alan avait comme le pressentiment que Victoria et Roger n'avaient aucun point commun et que le seul, l'unique lien qui les unissait, c'était précisément lui qui l'avait noué en écrivant ces lettres dont chaque mot était doux comme une caresse, parfumé comme un baiser.

Comme Roger insistait, faisant appel à leur amitié du temps de guerre, Alan Quinton consentit à écrire une dernière fois une lettre à Victoria et ,parce que sans doute il pressentait que cette lettre ultime constituait le premier acte d'un drame futur, jamais il n'y mit plus de flamme et plus de poésie. Après avoir signé une fois de plus « Roger Morland », il ajouta ce post-scriptum : « Chère, dans huit jours, je quitte l'Italie pour revenir à Londres où j'espère bien avoir l'immense plaisir de vous rencontrer souvent. Vous savez que je n'attends rien d'autre plus impatiemment. »

Que Victoria ne sache jamais...

Huit jours plus tard, le capitaine Quinton, soucieux et sombre, accompagnait un Roger Morland exubérant et rayonnant d'allégresse, jusqu'à l'avion qui devait l'emmener en Grande-Bretagne.

— J'irai voir ta fiancée, la belle Hélène, sourit Roger.

— Non, merci, dit Alan, mais je préfère que tu ailles visiter mes parents à qui tu feras ainsi un grand plaisir.

— C'est promis, mon vieux, aussitôt à Londres, j'irai chez eux et si je vais dans l'Essex, que devrai-je dire à Victoria ?...

Roger riait et sa vulgarité devanait insupportable à Alan qui, subitement et avec sécheresse, répondit :

— Qu'il ne soit jamais question de moi dans tes entretiens avec cette jeune fille, qu'elle ne sache jamais que c'est moi qui écrivais tes lettres ou c'en sera fini de mon amitié et pour jamais !

— Tu n'as rien à craindre, vieux frère, ricana Roger. Plus souvent que j'avouerais à cette gosse que les lettres qui l'ont rendue amoureuse ne sont pas de moi...

Déjà l'hélice tourbillonnait, Roger s'engouffra dans la carlingue... A peine si les deux hommes se saluèrent de la main.

DEMAIN :

Le mariage de Victoria

Copyright by France-soir and Leila Robertson.

LE REPORTAGE DE PAUL-EMILE VICTOR DANS LE GRAND NORD

(Suite de la première page)

pilote civil sous contrat dans l'aviation américaine, il gagne de 100 à 120.000 francs par mois.

Une banquise noire de monde

Au-dessous de nous, drus les sapins, au long des massifs montagneux, la route de l'Alaska, creusée en quatre mois, laisse voir, se détachant en noir sur la neige tassée, d'interminables files de camions et de chenilles guerriers. Elle est signalisée comme une route d'Europe, J'entends :

— Big Delta ! Ici Armée 68422... volant à 500 mètres !... 300 km. à l'heure pour Fairbanks ! Tout O.K.

La croix des pistes du grand Delta s'estompa. Nous passons des collines à saute-mouton. Dans une clairière de grands élans, aux bois touffus paraissent regarder sans surprise les grands oiseaux du XXe siècle. La tache sale et grise de l'aérodrome de Fairbanks (Alaska), surgit bientôt dans la plaine blanche. C'est à la nuit tombante que nous sommes arrivé sur le détroit de Bering, entre deux murs de neige qui transformaient en ruelle la piste de Nome.

Un autobus nous emporte. C'est une maison de trappeurs montée sur un châssis de camion. Un tuyau noir fumant sort du toit à double pente. Un poêle à bois chauffe à Oiruc la cahute cahotante. Un jeune esquimau l'alimente Sa cravate est rouge vif. Nous nous asseyons sur le plancher où gèle une boue de neige et de sciure.

— Nome ! Tout le monde descend !

Une petite lampe électrique jette une lumière ocré sur le « Bar de la dernière chance ». Il y a aussi le « Bar du Cercle Polaire », le « Bar des bons vieux U.S.A. », le « Bar de l'Ours polaire », le « Bar du Bout du Monde » et le « Bar de Nannie aux cheveux rouges ».

Nannie est connue dans tout l'Alaska et jusqu'au bout des îles aléoutiennes. Toute jeune, à la suite d'une maladie elle a perdu tous ses cheveux. Maintenant, elle porte une perruque rouge écarlate qu'elle change de place d'un coup de pouce, selon son humeur.

— Hello Boys, crie Nannie. Un direct naturellement pour ces messieurs

Un « direct » : du whisky dans un grand verre et de l'eau fraîche dans un petit verre...

A la table voisine, un nègre qui louche, vêtu comme un esquimau. Il fouille dans les nombreuses poches de sa vareuse à capuchon et nous tend, sur une paume de main presque blanche, un bloc de pyrite de fer aussi gros que le poing.

— La plus grande pépite d'or depuis Mac Pherson, dit-il radieux.

On l'appelle Blanchette, à la française. C'est un noir de Guyane, venu à Nome en 1898, au moment de la grande ruée vers l'or et qui n'est plus jamais reparti. Son caillou ne vaut pas dix sous. Cette déchéance d'homme vaincu par l'Arctique m'attriste Je n'ai plus envie de rire. Le « coup » de whisky ne fait que m'écœurer davantage.

L'avenir est dehors. J'en ai la prescience lorsque je rentre au terrain pour y finir la soirée, j'y retrouve mes camarades des aviations américaines et russes, réunis après le dîner, au club des officiers, autour des tables de billard et de bridge.

Un pilote soviétique est en perdition. Je suis désigné pour essayer de le sauver et me faire parachuter à l'aube. Selon la tradition, personne ne fait même allusion au camarade disparu. Le rire joyial des Russes, les exclamations de joie enfantine des Américains créent une atmosphère de chaude affection Leurs uniformes ne sont pas les mêmes ; leurs mœurs non plus Les Américains absorbent leur café dans des tasses grandes comme des bols. Les Russes le boivent après l'avoir reversé dans leur soucoupe. Boris me tend une cigarette russe au long bout de carton ; je lui offre une Camel. Nous sourions

Cette ruée des armées, succédant au rush de l'or, sur des terres considérées, il y a quelques années encore, comme presque inaccessibles, et réservées alors seulement à quelques explorateurs intrépides, me laisse songeur. Je me trouve sur l'un des points les plus sensibles du globe, riche en gisements d'uranium, de pétrole et d'or, centre d'arrivée du monde américain, centre de départ de l'univers russe, où se croiseront demain les « miscelles » de paix ou de guerre, les fusées chargées de pénicilline guérissante ou de force atomique lourde de mort.

Copyright by Paul-Emile Victor and « France-soir ».

(Reproduction, même partielle, interdite pour tous pays.)

DEMAIN :

Le carrefour blanc où se croisent la vie et la mort

QUI N'A PAS TROUVÉ MARI A 25 ANS...

Les Catherinettes sont aujourd'hui les reines de Paris. Bras dessus bras dessous, en groupes joyeux, elles offrent aux passants ravis, avec leurs sourires, les ravissants chapeaux et coiffes modèles parisiens créés pour un jour de fête. Et, comme toujours, dans leur joie, les « Catherinettes des bals » n'oublieront pas leurs amies malades et, mardi, une délégation des fées de la couture ira couronner, à l'hôpital Laennec, leurs camarades alitées.

CATHERINETTES ! ne manquez pas de venir ce soir au grand bal du Moulin de la Galette. Vous danserez de 21 heures à l'aube. Grand concours de bonnets : 50.000 francs de prix.

Tirage du 23 novembre : 512.510 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LE SPHINX ROUGE

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'Alexandre DUMAS

France-soir
N° 42

Pour abattre sa grande ennemie, Marie de Médicis, Richelieu se livre à une enquête policière personnelle qui, en cas de succès, lui permettra de démontrer que la reine-mère a trempé dans l'assassinat d'Henri IV. Il voit successivement le spadassin Lathil, témoin oculaire du crime de Ravaillac, Mme de Coëtman qui, pour en avoir su trop long sur la mort d'Henri IV, a été enfermée pendant dix-huit ans, et le duc de Sully, ancien ministre du roi Henri. Puis il obtient de la vieille Mlle de Gournay la lettre par laquelle, le 10 mai 1610, Mme de Coëtman avait fait savoir à Sully que Ravaillac voulait tuer le roi et qu'il avait pour complices Marie de Médicis, le maréchal d'Ancre et le duc d'Epernon. Le roi Louis XIII, pour tromper son perpétuel ennui, s'amuse, avec ses courtisans, à aller aux cuisines du palais, larder les viandes. Son fauri Baradas lui manque de respect et tire l'épée. Le maréchal de Bassompierre prend une lardoire et blesse Baradas à l'épaule.

Gretchen

NOS lecteurs se rappelleront sans doute avoir vu dans le rapport de Soucarrières au cardinal que Mme de Fargis et l'ambassadeur d'Espagne, M. de Mirabel, avaient échangé un billet chez le lapidaire Lopez.

Or, ce que ne savait point Souscarrière, c'est que le lapidaire Lopez, d'origine mauresque, appartenait corps et âme au cardinal.

Lopez aussi avait remarqué cette coïncidence de la visite de l'ambassadeur d'Espagne avec Mme de Fargis, et son tailleur de diamant avait vu le billet échangé, de sorte que le cardinal avait de ce côté reçu double avis.

Le cardinal savait donc, lorsque la reine, dans la matinée du 14, fit demander des chaises pour toute sa maison, qu'il était question non seulement d'une visite de femme qui veut acheter des bijoux, mais encore de reine qui veut vendre son royaume.

Seulement, le 14 décembre, vers 11 heures du matin, au moment à peu près où M. de Bassompierre plantait une lardoire dans le deltoïde de Baradas, et comme la reine était près de descendre accompagnée de Mme de Fargis, d'Isabelle de Lautrec, de Mme de Chevreuse et de Patrocle, son premier écuyer, Mme Bellier, sa première femme de chambre, entra, tenant d'une main une cage à perroquet recouverte d'une mante espagnole et de l'autre une lettre.

— Un cadeau que fait à Votre Majesté Son Altesse l'infante Claire-Eugénie, dit Mme Bellier.

— Alors cela nous arrive de Bruxelles ? demanda la reine.

— Oui, Votre Majesté, et voici la lettre de la princesse vous annonçant le cadeau.

La reine prit la lettre, la décacheta et lut :

« Ma chère nièce, je vous envoie un perroquet merveilleux qui, pourvu que vous ne l'effarouchiez pas en le découvrant, vous fera un compliment en cinq langues différentes. C'est un bon petit animal, bien doux et bien fidèle. Vous n'aurez jamais à vous plaindre de lui.

» Votre tante dévouée,

» Claire-Eugénie ».

— Ah ! dit la reine, qu'il parle, qu'il parle !

Aussitôt, une petite voix sortit de dessous la mante et dit en français :

— La reine Anne d'Autriche est la plus belle princesse du monde.

La petite voix répéta ce compliment en espagnol, en italien, en anglais et en hollandais.

— Bon ! dit la reine, maintenant on peut le voir, et je ne doute pas qu'il ne soit aussi beau que bien instruit.

Et disant ces mots, elle tira la mante et, chose dont elle s'était déjà doutée, au lieu d'un perroquet, on trouva dans la cage une jolie naine en costume frison, ayant à peine deux pieds de haut, qui fit une belle révérence à Sa Majesté, puis, sortant de la cage, fit une seconde révérence plus gracieuse encore que la première.

La reine la prit entre ses bras et l'embrassa comme elle eût fait d'un enfant et de fait, quoiqu'elle eût quinze ans passés, elle n'était pas beaucoup plus grande qu'une petite fille de deux ans.

La reine mit sa naine entre les bras de Mme Bellier. On lui avait demandé son nom et elle avait répondu qu'elle s'appelait Gretchen.

Au bas du grand escalier du Louvre on trouva les chaises. Il y en avait une à deux places. La reine y monta avec Mme de Fargis et la petite Gretchen. Dix minutes après, l'on descendait chez Lopez, qui demeurait au coin de la rue du Mouton et de la place de Grève. Au moment où les porteurs déposèrent la chaise où était la reine devant la porte de Lopez, un jeune homme se précipita pour offrir le poignet à la reine. Ce jeune homme, c'était le comte de Moret. Un mot de la cousine Marina avait prévenu le cousin Jaquelino que la reine devait se trouver de 11 heures à midi chez Lopez, et il y était accouru.

Venait-il pour saluer la reine, pour serrer la main à Mme de Fargis ou pour échanger un regard avec Isabelle ? Ce que nous pouvons affirmer, c'est que dès qu'il eut salué la reine, qu'il l'eût conduite dans le magasin et puis serré la main de Mme de Fargis, il courut à la seconde chaise et offrant son bras à Mlle de Lautrec avec le même cérémonial qu'il avait fait pour la reine :

— Excusez-moi, mademoiselle, dit-il à Isabelle, de ne point être venu d'abord à vous, comme le voulait absolument mon cœur, mais là où est la reine, le respect doit passer avant tout, même avant l'amour.

En saluant la jeune fille qu'il venait d'amener au groupe qui se formait autour de la reine, il fit un pas en arrière sans lui donner le temps de lui répondre autrement que par sa rougeur.

La manière de procéder du comte de Moret était si différente de celle des autres gentilshommes et dans les trois circonstances où il s'était trouvé en face d'Isabelle, il lui avait manifesté tant de respect et exprimé tant d'amour, qu'il était impossible que chacune de ces rencontres n'eût pas laissé sa trace dans le cœur de la jeune fille ; aussi demeura-t-elle immobile et pensive dans un coin du magasin.

Aussitôt arrivée, la reine avait cherché des yeux l'ambassadeur d'Espagne et l'avait aperçu causant avec le tailleur en diamant, auquel il paraissait demander la valeur de quelques pierreries.

Elle, de son côté, apportait à Lopez un magnifique fil de perles ; quelques-unes étaient mortes et il s'agissait de les remplacer par des perles vivantes.

Mais le prix des huit ou dix perles qui manquaient était si élevé que la reine hésitait à dire à Lopez de les lui fournir, lorsque Mme de Fargis intervint :

— Qu'a donc Votre Majesté, et de quelle chose est-elle embarrassée ?

— Vous le voyez, ma chère, dit la reine. D'abord j'ai envie de ce beau crucifix et Lopez ne veut pas me le donner à moins de cent pistoles. Et puis, j'ai besoin de douze perles pour rassortir mon collier, et il veut me les vendre cinquante pistoles la pièce.

— N'est-ce que cela qui vous embarrasse ? demanda Mme de Fargis. J'ai vos sept cents pistoles.

— Où cela, ma mie ? demanda la reine.

— Mais dans les poches de ce gros homme noir qui marchande là-bas toute cette tapisserie de l'Inde.

DEMAIN :

Où un certain Particelli paie 20.000 livres l'avantage d'être appelé M. d'Emery

Copyright by « France-soir », and « Les Editions Universelles. »

RESULTATS COMPLETS DU SCRUTIN POUR LES "GRANDS ÉLECTEURS"

DÉPARTEMENTS	DÉLÉGUÉS ÉLUS LE 24 NOVEMBRE	DÉPUTÉS ET CONSEILLERS GÉNÉRAUX	COLLÈGE ÉLECT. AU 2e DEGRÉ
AIN	209 Com., 89 Soc., 198 R.G., 177 M.R.P., 6 P.R.L. et Mod.	COM. 2+ 5; SOC. 0+11 R. G. 1+17; MRP. 1+ 1 MOD. 2+0	216 Com., 100 Soc., 216 R.G., 179 M.R.P., 8 P.R.L. et Mod.
AISNE	INSC. 271.015. VOT. 208.423. 363 Com., 160 Soc., 66 R.G., 216 M.R.P., 114 P.R.L.	COM. 3+10; SOC. 1+11 R. G. 0+17; MRP. 1+ 1 MOD. 1+2	376 Com., 172 Soc., 83 R.G., 218 M.R.P., 117 P.R.L.
ALLIER	INSC. 247.846. VOT. 171.307 326 Com., 313 Soc., 47 R.G., 154 M.R.P.	COM. 2+ 5; SOC. 2+20 R. G. 0+ 3; MRP. 1+ 0 MOD. 0+1	333 Com., 335 Soc., 50 R.G., 155 M.R.P., 1 Mod.
BASSES-ALPES	INSC. VOT. 70 Com., 67 Soc., 63 M.R.P.	COM. 1+ 6; SOC. 0+16 R. G. 0+ 5; MRP. 1+ 0 MOD. 0+3	77 Com., 83 Soc., 5 R.G., 64 M.R.P., 3 Mod.
HAUTES-ALPES	INSC. 56.409. VOT. 37.320 70 Com., 22 Soc., 52 M.R.P. 52 P.R.L.	COM. 1+ 3; SOC. 0+ 6 R. G. 0+ 7; MRP. 0+ 2 MOD. 1+6	74 Com., 28 Soc., 7 R.G., 54 M.R.P., 59 P.R.L.
ALPES-MAR.	INSC. 254.088. VOT. 184.931 351 Com., 97 Soc., 491 R.G., 16 M.R.P., 10 Mod.	COM. 2+11; SOC. 0+ 5 R. G. 3+ 9; MRP. 0+ 0 MOD. 0+5	363 Com., 102 Soc., 503 R.G., 16 M.R.P., 15 Mod.
ARDÈCHE	INSC. 162.927. VOT. 127.707 178 Com., 77 Soc., 55 R.G., 88 M.R.P., 188 Mod.	COM. 1+ 2; SOC. 1+ 7 R. G. 0+ 6; MRP. 1+ 6 MOD. 1+9	181 Com., 85 Soc., 61 R.G., 95 M.R.P., 198 Mod.
ARDENNES	INSC. 151.273. VOT. 114.313 176 Com., 108 Soc., 12 R.G., 198 M.R.P., 25 P.R.L.	COM. 1+ 6; SOC. 1+11 R. G. 0+ 2; MRP. 2+ 2 MOD. 0+9	183 Com., 120 Soc., 14 R.G., 202 M.R.P., 34 P.R.L.
ARIÈGE	INSC. 100.178. VOT. 58.388 122 Com., 105 Soc., 75 R.G., 42 M.R.P.	COM. 1+ 4; SOC. 1+13 R. G. 1+ 2; MRP. 0 MOD. 0	127 Com., 119 Soc., 79 R.G., 42 M.R.P.
AUBE	INSC. 141.995. VOT. 105.927 137 Com., 98 Soc., 32 R.G., 217 Mod.	COM. 1+ 5; SOC. 1+ 7 R. G. 0+ 4; MRP. 0 MOD. 2+10	143 Com., 106 Soc., 36 R.G., 229 Mod.
AUDE	INSC. 170.417. VOT. 117.475 170 Com., 290 Soc., 138 R.G. 78 M.R.P.	COM. 1+ 8; SOC. 1+19 R. G. 1+ 4; MRP. 1+ 0 MOD. 0	179 Com., 310 Soc., 142 R.G., 79 M.R.P.
AVEYRON	INSC. 201.875. VOT. 144.823. 142 Com., 105 Soc., 61 R.G., 151 M.R.P., 235 P.R.L.	COM. 1+ 1; SOC. 1+ 6 R. G. 0+14; MRP. 1+ 6 PRL. 1+16	144 Com., 112 Soc., 75 R.G., 158 M.R.P., 252 P.R.L.
BELFORT	INSC. 53.053. VOT. 36.642 57 Com., 34 Soc., 91 M.R.P.	COM. 1+ 1; SOC. 0+ 3 R. G. 0+ 4; MRP. 1+ 1 MOD. 0	59 Com., 37 Soc., 93 M.R.P., 4 R.G.
B.-DU-RHONE	INSC. 529.386. VOT. 362.499. 770 Com., 384 Soc., 16 R.G., 498 M.R.P., 136 Mod.	COM. 6+14; SOC. 3+16 R. G. 0+ 2; MRP. 3+ 2 MOD. 2+0	790 Com., 403 Soc., 18 R.G., 503 M.R.P., 138 Mod.
CALVADOS	INSC. 230.629. VOT. 164.688 161 Com., 60 Soc., 60 R.G., 201 M.R.P., 305 Mod.	COM. 1+ 0; SOC. 0+ 1 R. G. 0+ 6; MRP. 2+ 5 MOD. 2+26	162 Com., 61 Soc., 66 R.G., 208 M.R.P., 333 Mod.
CANTAL	INSC. 117.962. VOT. 72.881 81 Com., 57 Soc., 89 R.G., 8 M.R.P., 176 Mod.	COM. 1+ 0; SOC. 1+ 8 R. G. 0+10; MRP. 0 MOD. 1+5	82 Com., 66 Soc., 99 R.G., 8 M.R.P., 182 Mod.
CHARENTE	INSC. 203.234. VOT. 140.426 249 Com., 113 Soc., 153 R.G., 163 M.R.P., 17 Mod.	COM. 1+ 7; SOC. 1+ 2 R. G. 1+15; MRP. 0+ 2 MOD. 1+3	257 Com., 116 Soc., 168 R.G., 165 M.R.P., 21 Mod.
CHARENTE-MAR.	INSC. 270.507. VOT. 188.057 235 Com., 148 Soc., 394 R.G., 99 M.R.P., 27 Mod.	COM. 2+ 2; SOC. 1+ 9 R. G. 1+21; MRP. 1+ 0 MOD. 1+7	242 Com., 158 Soc., 416 R.G., 100 M.R.P., 35 Mod.
CHER	INSC. 187.777. VOT. 134.810 250 Com., 127 Soc., 106 R.G., 54 M.R.P., 106 Mod.	COM. 2+ 0; SOC. 1+ 8 R. G. 0+12; MRP. 1+ 0 MOD. 0+2	252 Com., 136 Soc., 118 R.G., 53 M.R.P., 108 Mod.
CORREZE	INSC. 170.794. VOT. 129.066 243 Com., 118 Soc., 92 R.G., 136 M.R.P.	COM. 2+ 9; SOC. 0+ 7 R. G. 1+ 9; MRP. 1+ 1 MOD. 0+1	254 Com., 125 Soc., 102 R.G., 138 M.R.P. 1 Mod.
CORSE	Résultats partiels : 24 Com., 26 R.G.	COM. 2+ 3; SOC. 0+ 9 R. G. 1+34; MRP. 0 MOD. 1+16	
COTE-D'OR	INSC. 208.152. VOT. 149.123 124 Com., 183 Soc., 12 R.G., 4 M.R.P., 369 Mod.	COM. 1+ 0; SOC. 1+ 9 R. G. 0+ 8; MRP. 0+ 1 MOD. 3+19	125 Com., 193 Soc., 20 R.G., 5 M.R.P., 391 Mod.
COTES-DU-NORD	INSC. 339.050. VOT. 286.288 364 Com., 241 Soc., 51 R.G., 495 M.R.P., 9 Mod.	COM. 2+12; SOC. 1+ 6 R. G. 1+15; MRP. 3+11 MOD. 0+4	388 Com., 248 Soc., 67 R.G., 509 M.R.P., 13 Mod.
CREUSE	INSC. 134.017. VOT. 86.297 185 Com., 156 Soc., 118 R.G.	COM. 2+ 5; SOC. 1+10 R. G. 0+10; MRP. 0 MOD. 0	192 Com., 167 Soc., 128 R.G.
DEUX-SÈVRES	INSC. 291.412. VOT. 144.957 121 Com., 137 Soc., 55 R.G., 172 M.R.P., 214 Mod.	COM. 1+ 1; SOC. 1+ 5 R. G. 0+16; MRP. 1+ 1 MOD. 1+8	123 Com., 143 Soc., 71 R.G., 174 M.R.P., 223 Mod.
DORDOGNE	INSC. 258.851. VOT. 186.253 301 Com., 180 Soc., 402 R.G.	COM. 2+ 8; SOC. 1+19 R. G. 1+19; MRP. 1+ 0 MOD. 0+1	311 Com., 200 Soc., 422 R.G., 1 M.R.P., 1 Mod.
DOUBS	INSC. 175.496. VOT. 128.475 106 Com., 110 Soc., 34 R.G., 144 M.R.P., 202 P.R.L.	COM. 0+ 2; SOC. 1+ 3 R. G. 0+ 5; MRP. 1+ 1 MOD. 2+16	108 Com., 114 Soc., 30 R.G., 146 M.R.P., 220 P.R.L.
DROME	INSC. 163.143. VOT. 112.175 199 Com., 133 Soc., 21 R.G., 234 M.R.P.	COM. 2+ 6; SOC. 1+11 R. G. 0+11; MRP. 1+ 0 MOD. 0+1	207 Com., 145 Soc., 32 R.G., 235 M.R.P., 1 Mod.
EURE	INSC. 185.964. VOT. 136.988 165 Com., 61 Soc., 248 R.G., 65 M.R.P., 100 Mod.	COM. 1+ 1; SOC. 0+ 7 R. G. 2+16; MRP. 1+ 0 MOD. 0+12.	167 Com., 68 Soc., 266 R.G., 66 M.R.P., 112 Mod.
EURE-ET-LOIR	INSC. 156.984. VOT. 119.897 125 Com., 67 Soc., 119 R.G., 44 M.R.P., 176 Mod.	COM. 1+ 0; SOC. 0+ 6 R. G. 1+11; MRP. 0 MOD. 2+7	126 Com., 73 Soc., 131 R.G., 44 M.R.P., 185 Mod.

DÉPARTEMENTS	DÉLÉGUÉS ÉLUS LE 24 NOVEMBRE	DÉPUTÉS ET CONSEILLERS GÉNÉRAUX	COLLÈGE ÉLECT. AU 2e DEGRÉ
FINISTÈRE	INSC. 479.759. VOT. 341.910 462 Com., 260 Soc., 52 R.G., 868 M.R.P.	COM. 3+ 4; SOC. 2+ 5 R. G. 0+10; MRP. 5+16 MOD. 0+7	480 Com., 330 Soc., 62 R.G., 839 M.R.P., 7 Mod.
GARD	INSC. 232.634. VOT. 172.498 329 Com., 165 Soc., 36 R.G., 244 M.R.P., 23 P.R.L.	COM. 2+10; SOC. 1+20 R. G. 0+ 9; MRP. 2+ 0 MOD. 0+1	341 Com., 186 Soc., 45 R.G., 246 M.R.P., 24 P.R.L.
HAUTE-GARONNE	INSC. 315.778. VOT. 211.185. 296 Com., 303 Soc., 195 R.G. 279 M.R.P.	COM. 2+ 2; SOC. 2+30 R. G. 1+ 6; MRP. 2+ 0 MOD. 0+1	300 Com., 335 Soc., 202 R.G., 281 M.R.P., 1 Mod.
GERS	INSC. 118.866. VOT. 75.675. 97 Com., 120 Soc., 47 R.G., 144 M.R.P.	COM. 1+ 1; SOC. 1+17 R. G. 0+ 8; MRP. 1+ 0 MOD. 0+3	99 Com., 138 Soc., 55 R.G., 145 M.R.P., 3 Mod.
GIRONDE	INSC. 530.962. VOT. 361.330 366 Com., 396 Soc., 371 R.G. 424 M.R.P., 241 P.R.L.	COM. 2+ 1; SOC. 2+20 R. G. 2+14; MRP. 2+ 0 MOD. 2+15	369 Com., 418 Soc., 387 R.G., 426 M.R.P., 258 P.R.L.
HÉRAULT	INSC. 276.784. VOT. 193.921 345 Com., 182 Soc., 161 R.G. 254 M.R.P., 2 Mod.	COM. 2+ 7; SOC. 1+14 R. G. 1+12; MRP. 2+ 0 MOD. 0+3	354 Com., 197 Soc., 173 R.G., 256 M.R.P., 5 Mod.
ILLE-ET-VILAINE	INSC. 360.558. VOT. 276.726 200

DEFENSE DES FRANÇAIS

Voie libre

LES Français sont gens de bonne composition. Ils se sont prêtés avec moins de mauvaise humeur qu'on ne craignait aux fantaisies imposées par les partis. Le collège électoral du Conseil de la République est tant bien que mal désigné. Encore une quinzaine de jours et le pays sera doté d'un Parlement.

Le scrutin d'hier ne modifiant pas la situation politique, la question se pose maintenant de savoir s'il faudra attendre la fin janvier pour constituer, après l'élection du président de la République, le gouvernement stable apte à prendre financièrement et économiquement les mesures énergiques auxquelles l'opinion est déjà résignée.

Il va sans dire qu'une reconduction pure et simple de l'équipe actuelle laisserait tout en plan. Elle permettrait seulement aux comités directeurs de soigner leur cuisine pendant que le franc subirait une nouvelle poussée de fièvre et que s'achèverait la désorganisation du ravitaillement.

On conviendra que ce n'est pas utile et puisque tous les augures, de la droite à la gauche, soulignent à l'envi la gravité de l'heure et proclament leurs bonnes intentions, le moment n'est-il pas venu de passer aux actes ?

La personnalité du futur président du Conseil a bien son importance. Elle en a moins que le programme gouvernemental, lequel ne peut être établi et réalisé par un seul parti et dépend d'une coalition où chacun devra faire des concessions.

Or, les positions sont d'ores et déjà arrêtées. Du M.R.P. aux socialistes, en passant par les radicaux, on est parfaitement fixé sur le sort de la candidature de M. Maurice Thorez. Les communistes aussi sont fixés.

Alors, assez de finasseries, qu'on commence tout de suite en pensant plus au pays et moins au parti.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Il faut bien constater que le dirigisme du Ravitaillement, dont nous éprouvons chaque jour les bienheureux résultats, met à l'épreuve une méthode nouvelle : celle d'abuser plusieurs jours d'avance des attributions éventuelles. Qu'est-ce qu'on risque ? — Les citrons dans X temps. La viande s'il y en a. Le vin pour plusieurs jours après (avec de telles complications que personne n'y comprend rien, voir rations T.F.). Le beurre pour le 1er décembre. — Si les rationnaires, si bien rationnés, ne sont pas contents avec ça ! — A. B. S.

●

BEURRE. — A dater du 1er décembre, 100 grammes contre GB de décembre. — Les tickets de régimes seront servis en beurre.

CONFISERIE. — Contre SR d'octobre, J1 : 125 grammes ; J2 : 250 grammes. — Contre coupon No 2 d'octobre, 125 grammes aux J3 et V.

ŒUFS EN POUDRE. — En vente libre.

SUPPRESSIONS D'INSCRIPTIONS. — Plus d'inscriptions pour le beurre dès aujourd'hui ; pour le fromage, plus d'inscriptions à partir du 1er décembre.

LAIT PASTEURISE EN CARAFES. — L'âge-limite des enfants bénéficiaires de ce lait est abaissé à vingt-deux mois. Les cartes bimestrielles remises fin octobre seront présentées aux mairies pour validation des cartes des seuls enfants nés après le 1er février 1945. Les enfants nés avant cette date seront servis en lait « standard ».

BRILLANT RAPIDE
VONIC-CUIVRE
RIEN DE TEL !...

Alice Mac Mahon, 11 ans, apprit le bridge pour faire passer le temps aux autres naufragés

C'est elle qui eut le meilleur moral

INTERLAKEN, 25 novembre. — Depuis six jours, c'était le sort de la petite Alice Mac-Mahon, âgée de 11 ans, qui était pour chacun le sujet de la plus vive angoisse. C'était cette enfant qu'il fallait à tout prix sauver, et sa pensée galvanisa tout le courage des sauveteurs.

Comment avait-elle supporté l'épreuve ?

A 3 h. 30 de l'après-midi, nous le savions. Aussitôt après être descendue de l'avion sauveteur sur l'aérodrome d'Interlaken, Alice faisait photographier son sourire et, véritablement, sa bonne humeur par les quelque cinquante reporters présents.

Quand elle arriva à Interlaken, nous apprenions que bien loin d'avoir été un fardeau, elle avait été pour chacun, pendant toute cette tragédie, un réconfort.

— C'est Alice, nous dit sa mère, qui, avec le pilote Ralph Tate, eurent sans doute le meilleur moral. Pour elle, cette aventure parut un jeu extraordinaire dont elle ne pouvait sortir que gagnante. Elle installa une cuisine sous l'aile de l'avion et ce fut une joie. Quand elle pansa la blessure que le capitaine Tate portait au front, elle était fière d'être une si bonne infirmière.

Quand elle apprit et sut jouer au bridge, pour faire passer le temps aux hommes, elle dut dire qu'elle était une maîtresse de maison accomplie... »

Pendant que sa mère parlait ainsi, Alice continuait à sourire. Mais, cette fois, avec un sourire las, regrettant peut-être de devoir reprendre sa place de petite fille maintenant qu'elle n'avait plus à être héroïque.

France-soir, qui a été en mesure de publier le premier document photographique authentique — et sans retouche — de l'épave du Dakota, tient à exprimer sa reconnaissance aux autorités fédérales suisses, au personnel de l'ambassade de France à Berne, tout particulièrement à M. Sylvain Retbi et aux membres de l'escadrille Mercure, au mécanicien Moureau et au radio Cousin, en particulier. Grâce à eux, en effet, grâce à l'excellent pilote du Goéland, M. de Montrachy, nos collaborateurs A. de Segonzac, André Sartres et A. Acher ont été en mesure de survoler les premiers l'épave et d'assurer ainsi le brillant reportage que France-soir *publia dans toutes ses éditions de samedi après-midi.*

LE CARNET DE BORD DES RESCAPÉS

SUITE 2

mécanicien Waynes se brise une jambe. Les autres passagers sont indemnes. Le pilote n'avait pas eu le temps de sortir les roues, ce qui nous a sauvés. Comme une luge, notre avion a glissé par miracle pendant 200 mètres sur le glacier. Cinquante mètres plus haut nous nous écrasions contre une paroi rocheuse, cinquante mètres plus bas, nous tombions dans un gouffre sans fond.

L'avion est intact. Seuls ses hélices sont tordues. Il s'incline cependant de 30 % sur la pente du glacier, qu'il a traversé dans sa largeur. La cabine des pilotes n'est pas abîmée, les fenêtres ne sont pas brisées ; l'électricité marche et la radio fonctionne.

— Jamais je n'aurais cru possible d'atterrir ici, nous dit Tate. D'après nos instruments, sans doute faussés, nous pensons être quelque part dans les Alpes françaises. Seul maître à bord après Dieu, Tate conservé la direction des opérations. Même le général Haynes, malgré son grade, devra lui obéir.

A l'intérieur de la carlingue la chaleur, après quelques heures, semble devoir demeurer constante, aux environs de 13-14°. Trois jours de vivres (des rations K ordinaires de l'armée), des boîtes de lait condensé... des couvertures. Il y a de l'espoir !

La nuit tombe rapidement. Nous lançons quelques fusées qui malheureusement, n'éclatent pas toutes. Et nous lançons aussi vers le monde notre premier message de détresse.

MERCREDI : *rationnement*

Ralph Tate établit un rationnement sévère. Les femmes seront cependant favorisées et c'est justice. Le moral reste à toute épreuve, malgré la neige. A l'intérieur de la carlingue, nous jouons aux cartes et nous lançons un nouveau message. Sera-t-il capté ?

Ralph Tate et la jeune Alice se débrouillent, tant bien que mal, à faire chauffer du thé et du café sur un réchaud installé sous l'aile de l'avion.

— Nous brûlons d'abord du papier et du bois arrosés d'huile lourde. Nous possédons bien un jerrican et nous versons un peu d'essence pour activer le feu, mais nous l'économisons autant que possible.

JEUDI : *Le moral baisse*

Le moral baisse un peu chez les femmes. Seule la petite Alice reste, malgré son jeune âge, très courageuse. Le général Haynes, blessé, sans faire partager son pessimisme aux autres, confie au pilote qu'il ne pense pas qu'ils pourront s'en tirer.

Le temps est détestable, une neige fine recouvre la carlingue. En fin d'après-midi, nous entendons passer un avion. Espoir fugitif. Mais il ne nous a pas repérés. Et nous nous couchons comme chaque soir, depuis mardi, dans le sens de la largeur de l'avion, emmitouflés dans des couvertures et des parachutes. Le moral est plutôt atteint, car les vivres s'épuisent. Encore un repas demain et après plus rien.

VENDREDI : « *Le miracle!* »

Vendredi, le mauvais temps du matin s'éclaircit l'après-midi et, vers deux heures, nous entendons le bruit d'un moteur. Les membres de l'équipage ont reconnu un B. 29. Et cette fois nous sommes certains d'avoir été repérés, car l'appareil tourne en rond au-dessus de nous. Nous essayons d'entrer en contact avec eux, mais les batteries de notre radio sont à plat. L'avion quitte notre bout de ciel, mais un quart d'heure après, un autre appareil, un Skymaster, nous parachute, de 1.500 mètres, des containers. Tous tombent dans une circonférence de cent mètres. Leur précision a été extraordinaire. Il était temps. Les vivres et les médicaments sont les bienvenus. Les pansements surtout, car nous les transformons en chaussettes russes. L'espoir renaît.

SAMEDI : *Tout va bien*

Le temps est merveilleux. Le soleil fait fondre la neige qui tapissait la carlingue. Bien que nos batteries soient à plat, nous captons un message : « lancez une fusée pour chaque survivant ». Malheureusement, il ne nous en reste que neuf. Les Fieseler-Storch, de l'armée suisse, nous survolent à moins de 50 mètres. On nous photographie. Nous savons que les secours sont proches.

Nous avons alors écrit sur la neige, en grand, le mot « fine » (tout va bien) pour que les avions puissent le voir.

Enfin, à 2 h. 20, la colonne du lieutenant Wanner nous atteint. Ils n'auraient pas été plus étonnés si la foudre les avait atteint, car c'est nous qui les invitons. La nuit se passe comme les précédentes. Mieux même, car nous sayons que demain nous serons dans la vallée. Nous ne pouvons pas partir ce soir, la nuit nous surprendrait en redescendant et les glaciers ne pardonnent pas à cette heure là. Les colonnes de secours, composées de soixante soldats suisses et de dix-sept guides, bivouaquent autour de l'avion. Ils ont construit sous les ailes de l'avion de petits igloos et se protègent du froid dans leurs sacs de couchage individuels.

DIMANCHE : *Fin*

Le temps est toujours beau. La colonne de secours nous descend sur des traîneaux de 3 000 mètres, où notre avion a miraculeusement atterri, jusqu'à 2.700 mètres. Là, les deux Fieseler-Storch suisses nous lancent un message : « Nous allons atterrir ». Et à 10 h. 15, le capitaine Hug atterrit sur 25 mètres, amenant avec lui le général Snavely, qui court vers sa femme, prisonnière des neiges depuis deux jours.

Le décollage est plus difficile, car la neige est fraîche et les skis collent. Les premiers évacués sont un soldat de la patrouille suisse, qui a les pieds gelés, et le général Haynes, le blessé le plus grave du Dakota.

Mme Tate, la mère du pilote, enlève un de ses souliers et prie le général Haynes de le remettre à son mari, qui attend sur le terrain d'Unterbach. Elle évoque ainsi une vieille et émouvante coutume américaine. L'homme qui reçoit un soulier d'une femme peut se considérer comme fiancé. Lorsque celle-ci lui remet son deuxième soulier, il l'épouse.

Sur le glacier, à 2.700 mètres, les survivants prennent des photos, discutent entre eux en attendant patiemment leur tour d'être transportés dans la vallée.

A 4 h. 30, le sauvetage est terminé.

Reportages de nos envoyés spéciaux René Mossu, J.-L. Dariel, Willy Shiller, H. Sommer.

Sur l'aérodrome d'Unterbach j'ai assisté heure par heure au retour des 12 rescapés

MEIRIGEN, 25 novembre. — C'est à l'aérodrome d'Unterbach, petit village de l'Oberland, que j'ai assisté heure par heure au dernier acte de la tragédie du Dakota.

Le message dans la neige

DIMANCHE MATIN

● 8 HEURES. — Les premières cordées ont quitté les sommets avec deux des passagers sauvés.

● 10 HEURES. — Les Fieseler veulent se poser. Sur le glacier « ils » écrivent en lettres de 6 mètres haut : « folie ».

● 10 H. 30. — L'aviateur insiste : « Je suis sûr de réussir. »

● 11 HEURES. — Venez.

● 11 H. 15. — Il se pose à la cote 2.700, à 1 km. du sommet.

● 11 H. 35. — Le Fieseler A-97 se pose à Unterbach. Une ambulance américaine s'avance pour charger le soldat Lausannois Elter, qui a eu les deux pieds gelés la nuit dernière, et le brigadier général Huynes, qui porte un pansement au nez.

● MIDI 12. — On descend sur une civière le sergent Waynes Seimson (jambe brisée).

● 13 H. 15. — Voici le colonel William Mac-Mahon, jambes flageolantes, barbe de 8 jours. « Où est le coiffeur ? », dit-il. Le général Tate embrasse sa femme allongée sur une civière.

● 13 H. 30. — Il faut faire vite, dit Hug. Sans cela la nuit nous surprendra.

● 14 H. 12. — Le record du vol aller et retour est battu par le major Hitz.

Voici le sergent Louis Hill, mécanicien radio, contusionné au visage, descend, et Mme Haynes.

● 14 H. 40. — Voici Mme Mac Mahon et sa fille Alice, 11 ans, qui semble avoir vingt ans.

● 14 H. 50. — Retour des deux seuls skieurs, Ernest Reiss et Joseph Wilhelim, qui ont participé à la caravane.

● 15 HEURES. — Le général Snavely, parti le matin avec un Fieseler pour rejoindre sa femme Alberte, revient avec elle. Baisers.

● 15 H. 50. — Atterrit l'avion de M. Kobelt, président de la Confédération helvétique. Le général Tate lui exprime publiquement sa reconnaissance.

● 16 HEURES. — Arrivée de M. Harvey, le 12e et mystérieux passager, celui que l'on n'attendait pas, et de Irwing Mattheys, le pilote adjoint.

● 17 HEURES. — Dernier atterrissage. Le lieutenant Raph Tate qui, le dernier, a quitté son avion comme le capitaine du navire quitte son poste.

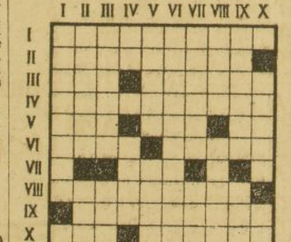
● 19 HEURES. — Retour des soldats suisses et départ du train sanitaire.

L'épouse de l'ex-kaiser retrouvée en zone russe

FRANCFORT-SUR-L'ODER, 24 novembre. (Dépêche «France-soir».) — La princesse Hermine, épouse de l'ex-kaiser d'Allemagne Guillaume II, et dont on était sans nouvelles depuis l'entrée des troupes soviétiques en Allemagne, habite à Francfort-sur-l'Oder, avec une famille allemande réfugiée d'Ukraine. Considérée comme non travailleuse, elle touche les rations alimentaires les plus basses de celles qu'alloue le ravitaillement civil allemand.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 554



HORIZONTALEMENT. — I. Premiers vêtements (10 lettres). — II. Monstre du Livre de Job (9 l.). — III. Ce qu'une femme cache le plus (3). Enfreinte (6). — IV. De la patrie de plusieurs empereurs romains (10). — V. Peut être celle des songes (3). Sans bavures (3). Résultat d'une contraction (2). — VI. La justice est celle d'un Etat (4). Il est aussi punissable que le vol (5). — VII. Changea (3). — VIII. Ils assistent les banquiers (9). — IX. Débarrassées des broussailles (3). — X. Mesure algérienne (3). Elles sont détachées de la communion principale (6).

VERTICALEMENT. — I. L'expérience lui manque (8 lettres). — II. Donna un grand repas (6 l.). Poulie (3 l.). — III. Reconnue exacte (7). Ne craignit pas (3). — IV. Conjonction (2). Troublée (4). — V. Il facilite bien la propreté (5). Pour empoisonner les flèches. — VI. On le change parfois en cours de route (10). — VII. Cynique (7). Evite une énumération (3). — VIII. Donna des signes de mort prochaine (4). Tortue des mers chaudes (5). — IX. Œuvre de Virgile (6). Homme de lettres français (3). — X. Espèce d'euphorbe (5). Consonne doublée (2).

Solution du Problème N° 553

HORIZONTALEMENT. — I. Majorité. — II. Eculé. Oere. — III. Voit. Cruel. — IV. Enfer. Li. — V. Snobisme. — VI. Te. Close. — VII. Entériné. — VIII. Talon. Il. — IX. Sen. Idéale. — X. Asti. Emues.

VERTICALEMENT. — I. Mévente. Sa. — II. Acon. Entés. — III. Juifs. Tant. — IV. Olten. Ei. — V. Ré. Rocroi. — VI. Bindé. — VII. Torsion. Em. — VIII. Ecrasé. Au. — IX. Re. Me. Ile. — X. Pelle. Clés.

LA PORTÉE DU SCRUTIN

SUITE 1

Les pertes les plus sensibles à cet égard sont enregistrées par les communistes et par le M.R.P. Mais en proportion des suffrages recueillis par ces deux grands partis, elles ne sont pas plus graves pour eux que pour leurs voisins.

Tout au plus pourra-t-on noter que ni la discipline des communistes ni les consignes données aux militants M.R.P. n'ont pu les préserver l'un et l'autre de l'abstentionnisme dont la vague a couvert le corps électoral de l'extrême-gauche à l'extrême droite.

Les délégués métropolitains élus hier se retrouveront le 8 décembre pour désigner, au second degré, 200 conseillers de la République sur les 315 que doit compter au total le Conseil. Sur ces 200 conseillers, 127 seront élus directement, 73 devant être nommés selon un système fort complexe de répartition des restes.

Sans entrer dans le détail des divers modes de scrutin qui vont s'enchevêtrer à cette occasion, et qui n'intéressent plus le suffrage universel, disons que des alliances locales vont sans aucun doute être conclues durant les deux semaines qui nous séparent de cette consultation à suffrage restreint.

Dans les départements, notamment, qui n'ont droit qu'à un conseiller de la République, l'élection se fera dès le premier tour à la majorité relative. La des coalitions devront logiquement se former qui feront réapparaître le « bloc des gauches d'une part, celui « des droites » de l'autre, édition revue et plus ou moins corrigée du scrutin d'arrondissement d'avant guerre.

CE QU'ILS EN PENSENT

FLORIMOND BONTES (communiste) : « Désormais, nul ne peut contester la volonté du peuple souverain, qui a maintenu le parti communiste en tête, de voir se former en France un gouvernement d'union démocratique présidé par le représentant du parti le plus important de l'Assemblée nationale ».

FRANCISQUE GAY (M.R.P.) : « Je crois que les positions constitutionnelles du M.R.P. lui on valu la confiance d'un grand nombre d'électeurs. Ils ont voulu manifester par là qu'ils comptaient sur le M.R.P. pour que les nouvelles institutions : deuxième assemblée, présidence de la République, jouent effectivement leur rôle de contrepoids ».

PAUL BASTID (R.G.R.) : « Le scrutin d'hier démontre que les partis foriement organisés l'ont emporté facilement sur ceux qui sont allés à la bataille en ordre dispersé ».

YVES DECHEZELLE (S.F.I.O.) : « La composition du Conseil de la République sera, en ce qui concerne la métropole, à peu près semblable à celle de l'Assemblée nationale. Mais la représentation des territoires d'outre-mer, relativement plus forte, déplacera son orientation vers la gauche.

FREDERIC DUPONT (P.R.L.) : « A Paris, les élections se sont faites dans une confusion qui a favorisé le parti communiste et surtout le M.R.P. L'alliance conclue entre les partis d'opposition sous le nom de « Rassemblement de Salut public » était ignorée des électeurs. »

RÉSULTATS D'ALGER

ALGER : 783 sièges.

R.R.U.A. (radic.-socialistes, M. R.P., P.R.L.)	536
U.R.D. (communistes, M.U.R., socialistes)	247

ORAN : 667 sièges.

R.R.U.A.	342
U.R.D.	325

CONSTANTINE : 406 sièges.

R.R.U.A.	267
U.R.D.	135

6.000 MANIFESTANTS A LA VILLETTE

Depuis ce matin 9 heures, répondant à l'appel de l'Union des syndicats de la région parisienne et du comité régional de lutte contre la vie chère, 6.000 manifestants parmi lesquels figurent nombreux des gars du bâtiment se sont massés boulevard Jean-Jaurès devant le marché de la Villette.

D'importantes forces de police étaient groupées au marché et aux alentours.

A 10 h. 30, précédé d'un gros camion où est érigé un panneau demandant « la mise en prison des gangsters de la viande et des matraqueurs de la Villette » le cortège s'ébranla. A sa tête on remarquait MM. Raymond Guyot, président de la Fédération de la Seine du parti communiste, Raymond Bossus, député de la Seine, Mme Ricol, secrétaire générale de l'Union des Femmes de France, M. Bouzanquet, secrétaire de la C.G.T., Hénaff, Lunet, Vandel, Grodzenski, de l'Union des syndicats de la région parisienne.

Devant les abattoirs, M. Hénaff exhorta les manifestants à continuer le combat des gens honnêtes contre les chevillards malhonnêtes et les marchands de bestiaux.

Le cortège s'est ensuite disloqué sans incident.

FANTOME IDENTIFIE

Castel-le-Val, 25 novembre. — La mystérieuse forme blanche qui hantait les ruines de l'Abbaye de Bompas n'était autre qu'une faible d'esprit Mlle Plume. Pas si folle, d'ailleurs car pour s'éclairer au cours de ses expéditions nocturnes elle avait choisi la pile Wonder qu'elle savait la meilleure pour le prix de 20 francs. La pile Wonder ne s'use que si on s'en sert. (Communiqué.)

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1900 fr.
au COMPTOIR DU Bd St-MARTIN
25, Bd St-Martin, PARIS

LES SOCIAUX-CHRÉTIENS L'EMPORTENT aux élections communales belges

BRUXELLES, 25 novembre (A.F.P.-A.P.-U.P.). — Les résultats des élections communales belges mettent le parti social-chrétien au premier rang.

Parti social-chrétien : 35.928 sièges, soit 33, %.

Libéraux : 31.681 sièges, soit 29,4 %.

Socialistes : 24.855 sièges, soit 23,1 %.

Communistes : 15.218 sièges, soit 14,1 %.

Les libéraux ont reconquis une partie assez considérable des positions perdues lors des élections législatives.

Le P.S.C. n'a pas tait pas produit ».

Dans les milieux sociaux-chrétiens — favorables à la cause de Léopold III — on s'attendait généralement à une avance beaucoup plus nette.

AUTOMOBILISTES ! Seul le nouvel ÉCONOMISEUR D'ESSENCE R. 6 évite par sa turbulence cinétique le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 37 % d'économie de carburant.
LOMBARDI, 218, Av. Daumesnil, PARIS

FAITES EXAMINER vos YEUX
AVANT TOUT ACHAT DE LUNETTES
Des lunettes ne s'achètent pas comme un journal ou un paquet de cigarettes.
Faites d'abord examiner vos yeux par un spécialiste ; vous saurez alors si vous avez vraiment besoin de lunettes. Et dans ce cas seulement quelles lunettes vous conviennent.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS

AUTOMOBILE
Rech. INGENIEURS spécialisés dans Electricité Automobile et MOTORISATION AGRICOLE
1re lettre à M. Du Plessis de Grenédan, 1, Sq. Malherbe, PARIS-16e qui transm

Les dénonciateurs des loges jugés

L'acte d'accusation : deux heures de lecture !

...QUE BERNARD FAY ÉCOUTE AVEC UN DÉTACHEMENT IRONIQUE

Ce rat de bibliothèque était une mouche. Bernard Fay, ancien professeur au Collège de France et ancien administrateur de la Bibliothèque nationale, entouré de l'essaim de ses collaborateurs, comparaît aujourd'hui devant la Cour de justice pour avoir confondu études historiques et recherches policières.

On lui donne les clefs, en 1940, de tous les sièges des loges maçonniques. Il en profite pour dresser la liste des adhérents et leur donner une abondante publicité.

La Gestapo n'avait même pas à s'abonner à la « Revue des Documents Maçonniques » qui avait été créée. On poussait le scrupule jusqu'à en envoyer quelques exemplaires reliés au général Oberg, qui avait ainsi les noms de ses adversaires possibles. Résultat : 60.000 maçons dénoncés, 6.000 inquiétés, 989 déportés et 549 fusillés.

Bernard Fay a un long visage que l'âge a rempli. Il suit avec un détachement quelque peu ironique les premières formalités du procès.

Autour de lui, un capitaine de frégate en retraite, Labarre ; un ancien lieutenant-colonel aviateur, De Verchère ; un dessinateur-architecte, Boudet ; un administrateur de sociétés, Jacques de Boistel ; un représentant, Lecerf. C'était son état-major.

Il y avait aussi Robert Valéry-Radot. Il est en fuite. Il paraît qu'on n'a jamais pu le retrouver.

A la décharge de Fay on retient qu'il essaya parfois de se cantonner dans une tâche purement documentaire.

Deux greffiers entreprennent la lecture du roman-fleuve qu'est l'acte d'accusation. Ce n'est pas trop de deux, car ce document comporte 380 pages. Les secrets de l'antimaçonnisme sont aussi copieux que ceux du maçonnisme lui-même. Il faudra deux heures pour achever cette lecture. Tout le monde, accusés, avocats, public, semblent écrasés par cette perspective.

Un mineur et sa femme se jettent à l'eau avec leurs sept enfants

LILLE, 25 novembre (De notre correspondant particulier, par téléphone). — **« L'assistance publique n'aura pas mes enfants !... Je préfère les jeter à l'eau et mourir avec eux ! ».**

Kléber Dumortier, mineur d'Haisnes-lez-la-Bassée, devait tenir sa sinistre promesse.

Depuis quelque temps, on avait signalé à la police que le mineur et sa femme s'adonnaient à la boisson et qu'ils laissaient leurs enfants sans soins. A la suite de plusieurs de ces plaintes, une décision de justice fut prise. Après comparution, Dumortier, rageur, avait annoncé son intention de mourir avec sa femme et ses sept enfants, plutôt que de les voir partir.

Vendredi, on devait venir chercher les enfants mais, dans la nuit de jeudi, vers 22 h. 30, un incendie éclatait à Haisnes-lez-La Bassée. Sous le vent glacial, la petite maison du mineur flambait comme une torche. On chercha vainement Dumortier et les siens.

C'est avec appréhension que l'on fouilla les décombres. On ne découvrit pas de débris humains.

Les gendarmes poursuivirent leur enquête. L'un d'eux remarqua, sur la berge du canal tout proche, des empreintes semblables à des traces de lutte ; plus loin, on découvrit dans l'herbe une culotte d'enfant et un ruban de cheveux pour fillette. Les enquêteurs entreprirent alors de fouiller le canal.

Peu après, un maréchal-ferrant, sans résistance sous sa gaffe. Il tira à lui et ramena un corps. La corde épaisse, qui entourait ce corps d'enfant, était encore en partie immergée. On tira à nouveau et, lentement, neuf cadavres apparurent, tous liés les uns aux autres.

Kléber Dumortier et sa femme, Blanche Gaillard, avaient successivement lié à la même corde leurs sept enfants : Félicie, 15 ans ; Georges, 14 ans ; Joseph, 12 ans ; Thérèse, 10 ans ; Kléber, 8 ans ; Vincent, 7 ans, et le tout petit Gabriel, âgé de 2 ans ; puis, s'attachant à leur tour, ils avaient plongé.

On a aligné ce matin sur la berge, devant une population consternée, les neuf victimes de ce drame.

On semble avoir acquis la certitude, étant donné la position des corps, qu'il y ait eu — entre tous les acteurs de ce drame — une sorte de consentement.

La grève des mineurs aux U.S.A.

ÉTAT D'EXCEPTION A NEW-YORK

NEW-YORK, 25 novembre (A.F.P.). — Par suite de la menace très grave de pénurie de charbon provoquée par la grève des mineurs, M. Joé Hanley, faisant fonction de gouverneur de l'état de New-York, a proclamé l'état d'exception.

M. Hanley a déclaré :

« Cette grève menace, directement et indirectement, la santé, le bien-être, et la sécurité du peuple de New-York. »

M. O'Dwyer, maire de New-York, a ordonné la « suppression volontaire » de tous les éclairages non indispensables à partir de 21 heures, tous les soirs.

ÉCHAUFFOURÉE à Buenos-Aires 1 mort

BUENOS-AIRES, 25 novembre (A.F.P.). — Au cours d'une échauffourée qui s'est produite hier entre des nationalistes argentins et des vendeurs du journal communiste « La Hora », un communiste a été tué, deux arrêtés.

Carnet de France-soir

● Notre confrère Paul Kahn, président de la presse diplomatique française, nous prie d'annoncer la mort pour la France de ses deux frères : Pierre Kahn, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, agent de manufactures en Extrême-Orient, déporté et assassiné en janvier 1944 ; et Jacques Kahn, banquier, déporté et fusillé en juin 1944.

♣

On annonce la promotion du poète Fernand GREGH à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur. On sait que la Radiodiffusion Nationale a récemment célébré le cinquantenaire de la publication de son premier volume : la Maison de l'Enfance ».

Il est temps de penser aux Fêtes
lisez cette semaine
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME

UN GUIDE PRATIQUE POUR CHOISIR VOS CADEAUX
10 PAGES DE MODE BEAUTÉ-MAISON DES REPORTAGES ET DE LA LECTURE
24 PAGES - 5 COULEURS - 15 FS.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
leçons particulières à toute heure (1). studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble Swings, valse, tango, slow, couli-couli. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers - WAG 34-94

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
16e année. 58 bis Chaussée-d'Antin. Tri. 14-02

Un manteau Renard bleu

Photo Sam
fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS en vente partout

DUBLY Détective 0e 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

A L'HOTEL DROUOT
VENTE 27 Novembre
S. 7 Tab. mod. SCHOELLER Me BELLIER

ROSAL Fourrures
transformeront vos fourrures sur un modèle choisi dans leur NOUVELLE COLLECTION
Angle St Philippe du Roule 71, Av. Fr. ROOSEVELT Elysées 00-42

LA MAISON V. ROUE
EST ACQUEREUR DE BRILLANTS, PERLES, RUBIS, EMERAUDES, SAPHIRS.
61, bd Malesherbes, Paris (St-Augustin)

CHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc Bd Italiens. Société Hori. SUISSE
ACHAT TRES CHER BIJOUX
9, Rue Danielle-Casanova (Opéra ex-77 r. des Petits-Champs (Mag.
ACHAT BIJOUX 3e Spécialiste 3 rue AUBER (Face Opéra)
ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX
23, Brillants, Argenterie, Montres, etc 53 Italiens. ELIE (Mais. sérieuse)
PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX
Brillants - Argenterie - Argent, etc.
6, Place de la Madeleine (2e étage) Sté MICHEL (tout près Ag. Cook)
Expertises absolument gratuites
ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis
ACHAT DE BIJOUX
48, Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

Fourrures à CRÉDIT
MANTEAUX JAQUETTES CANADIENNES
PRIX LES PLUS BAS
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 ANCIEN 94 RUE DE LA CHAPELLE
MÉTRO : MARX-DORMOY
A CRÉDIT : PRÉCISEZ EMPLOI ADRESSE EMPLOI

X-Arr. BOULEVARD MAGENTA
le boulevard du meuble
vous y trouverez les meubles que vous cherchez : MODERNES ET DE STYLES
Tout ce qui concerne L'AMEUBLEMENT LA DÉCORATION
Pour bien vous meubler descendez, remontez le boulevard Magenta

FRANCE-DÉMÉNAGEMENT
266, Av. Daumesnil - PARIS-12e - Dor. 78-75
Toute la France par camions neufs capit.
Occasions aller et retour
SPÉCIALITÉ MEUBLES NEUFS

Arrestation de la bande des Gentlemen-Déchausseurs
Hier soir, dans les jardins du Trocadéro, les élégants malfaiteurs ont été capturés grâce à un stratagème. Quatre inspectrices portant des Chaussures d'Art LEPICART ont attiré dans un piège ces amateurs de belles chaussures. Mais leur chef court toujours ! (Communiqué.)

Dans 2 jours
MERCREDI 27 NOVEMBRE à 20 h. 30
Tirage de la 39e Tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, mardi 26 novembre, à 20 h., à la première leçon Cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques, remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulev. Sébastopol, Paris (3e), ARC. 72-84.

REVOLUTION dans l'initiation à la COMPTABILITÉ
L'Office de Vulgarisation Comptable vous initiera en deux mois à la comptabilité par sa méthode « visuelle » qui permet d'apprendre sans efforts tous les principes essentiels. Son enseignement s'adresse aux futurs comptables, secrétaires, commerçants, chefs d'entreprise, artisans, etc...
Demandez la documentation L 16 à l'Office de Vulgarisation Comptable, 222, Bd Péreire, Paris (17e). (Joindre 6 francs en timbres). (Communiqué.)

POUR NOËL
Demandez l'un des colis suivants de 32 cm. X 26, envoyé franco contre mandat :

N° 1	3	jouets pour..	110 fr.
N° 2	5	— ..	130 fr.
N° 3	10	— ..	200 fr.
N° 4	17	— ..	285 fr.

Détails sur demande, joindre enveloppe timbrée pour la réponse à
JOUET-METAL
186, rue Febvotte, TOURS

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG -

STRASBOURG trébuche ...et CANNES rejoint LILLE

CETTE journée, qui devait être calme, a finalement été assez mouvementée.

Mais ce n'est pas à la Coupe de France que nous le devons.

La Coupe de France ne nous a apporté qu'une surprise : la défaite de Béziers à Mazamet. Mais la modestie des performances de Béziers ne permet pas de placer sur le plan des grands événements la disparition du club méridional. C'est le premier club professionnel qui reste sur le carreau. C'est tout.

Revenons vite au championnat qui nous fournit quelques résultats intéressants. D'abord la défaite de Strasbourg, à Toulouse. Les hommes de Curt Keller avaient à cœur de prouver que seule une malchance vraiment tenace leur procurait cette place de dernier. On ne peut qu'applaudir à leur succès. Quant aux Strasbourgeois, ils ont fait plaisir... aux Roubaisiens dont la position devient de plus en plus solide. Pas facile à déloger les Roubaisiens!

On ne chante pas leurs exploits à l'égal d'autres équipes, mais ils sont à la première place sans défaillance et ils ne la lâchent pas.

Rennes a pris de l'appétit. Vainqueur à Bordeaux après avoir été vainqueur à Paris, c'est un beau doublé!

Le troisième exploit de la journée est réalisé par les Cannois qui ne se sentent plus. Ils ont été vaincre à Montpellier qui a été le cimetière de quelques grandes équipes. Les Cannois ont maintenant rejoint les Lillois. C'est stupéfiant! Le roi ne doit pas être le cousin de Pierre Poési.. Les perspectives de descente — unique hantise des Cannois — sont reportés désormais à quelques semaines.

Les Cannois ne seront pas du panier de crabes qui aura à se débattre en fin de saison pour éviter la descente.

Comme on l'appréhende, cette période!

Nous en avons eu hier, à Saint-Ouen, un avant-goût.

Avec un arbitrage peu à la hauteur, avec des équipes qui cherchent surtout à maillocher, le football français n'ira pas loin.

Red Star-Sète a été le match le plus navrant de l'année. Mauvaise tenue sur toute la ligne.

Il est temps de songer un peu... aux spectateurs.

Qui dit professionnels, dit aussi acteurs.

Mais hier, ces acteurs ont joué une farce, une farce pitoyable, et si à la fin le gendarme a failli être rossé, le respect de la tradition de Guignol ne nous a nullement enchantés.

Oublions vite ce match odieux...

Et que les équipes fassent un peu plus attention.

C'est la cause du football qui est en jeu.

...et il y a de si bons films qui passent en ce moment !

Jean ESKENAZI.

L'équipe de France

ALBI. — Voici la composition de l'équipe de France qui rencontrera l'Angleterre le 8 décembre au Parc des Sports de Bordeaux :

ARRIÈRE : Puig-Aubert (Carcassonne) ; TROIS-QUARTS: Trescaves (Carcassonne), Maro (Carcassonne), Comes (Roanne), Joanblanq (Paris) ; DEMIS : (o) Caillou (Bordeaux-Bayonne), (m) Combes (Albi) ; 2e LIGNE : Tajiste (Villeneuve) ; 3e LIGNE : Brousse (Roanne), Berthomieu (Albi) : 1re LIGNE : Ulma (Catalans), Martin (Carcassonne) et X...

Remplaçants : Dejan (Catalans), Lespès (Bayonne), Béraud (Marseille).

Georges Verriest a le sourire. L'équipe qu'il commande — à 37 ans — celle du Racing Club de Roubaix, vient, certes, d'être lourdement battue. Mais le vainqueur est le C.O. Roubaix-Tourcoing, dont Verriets est également membre du conseil d'administration...

Noël Sinibaldi jouera à Toulouse

L'essai de Noël Sinibaldi n'avait pas séduit tous les dirigeants toulousains.

Néanmoins, l'avant-centre de Nimes a été acquis pour la somme de 600.000 francs.

Faute de grive...

Big Bill Tilden arrêté

Une dépêche I.N.S. annonce que le Big Bill Tilden a été arrêté. Il serait soupçonné d'être coupable de détournement de mineur.

Tilden a été libéré sous caution de 500 dollars. Il devra se présenter demain devant le tribunal chargé de cette affaire.

◇ ◇

● *L'idée de faire disputer un match France-Ecosse le 3 mai a été abandonnée.*

Voulez-vous connaître
la vie de Cerdan à New-York
racontée par lui-même
Lisez aujourd'hui
Record

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

KID TUNERO

qui a renoncé au base-ball pour ne pas se briser les mains

a "oublié" ses rhumatismes en Amérique du Sud

Un hôtel en plein Montmartre, ce n'est certes pas l'asile qui convient au sage Tunero. Toute la nuit des amis ont défilé portant des bouteilles de champagne. Ils entendaient fêter Kid boxeur et Kid jeune marié.

— C'est en effet presque un remariage, explique Mme Tunero. Nous nous sommes quittés en 1938. Je n'ai pu rejoindre mon mari en Amérique du Sud et suis restée bloquée en Afrique du Nord. Nous nous sommes retrouvés à son retour, ici, il y a un mois à peine. Oui, vraiment, nous sommes des jeunes mariés...

Et la belle, la très belle Mme Tunero, de poursuivre :

— Des jeunes mariés qui auraient des enfants très « avancés ». Lorsque Kid est parti, il était père de deux poupons. Voyez ce qu'il a trouvé à son retour...

Elle tend des photos.

— Edouard a onze ans et Georges 10. Voyez comme ils sont beaux. Et musclés ! Ils sont à Saint-Raphaël où ils nagent à longueur de journée. La pêche sous-marine est leur passe-temps favori. Mais Edouard a des dons de musiciens et de danseur tels que nous le pousserons certainement dans cette voie.

» C'est que, voyez-vous, ces deux gosses sont toute notre vie. C'est pour eux que Kid boxe.

J'aime le base ball, mais...

Kid Tunero ne veut pas que sa femme assiste à ses combats.

— Je sais qu'elle souffrirait plus que moi le jour où je serais roué de coups. Je sais aussi que mon regard, souvent, se dirigerait vers elle et que c'est là une faute dont l'adversaire peut profiter. Autant de choses à éviter par conséquent.

Puis parlant de son séjour en Amérique du Sud :

— Je n'ai jamais cessé de boxer. Peut-être me serais-je mis au base ball, que j'aime beaucoup, si je n'avais craint de me briser les mains. Cela aussi était une chose à éviter.

» Ce que je pense de Pankowiak ? Rien. Je n'ai pas eu le temps de le juger. Quand le combat se termina nous n'avions pas encore eu le temps, ni lui ni moi, de « passer nos vitesses ». Nous en étions encore au stade de la mise en route.

» Ce que je pense de Charron que je rencontrerai bientôt à Saint-Etienne ? Rien encore. Je l'ai vu contre Dauthuille, mais je sais qu'il était alors en mauvaise condition.

» Ce que je pense de moi ? Tout simplement ceci, je suis un petit veinard. Car j'ai laissé quelque part au Brésil ou au Uruguay les rhumatismes qui étaient mon principal ennemi. Combien de fois suis-je monté, perclus, sur le ring du Palais des Sports !

» Se débarrasser d'une telle infirmité à 36 ans, c'est vraiment de la chance, n'est-ce pas ?»

Robert MARCHAND.

Trois mille livres à Woodcock pour rencontrer London

Dans le courant de la semaine dernière, un organisateur de Harlepool a offert mille livres à Bruce Woodcock, champion d'Europe et de Grande-Bretagne, pour rencontrer l'ex-champion britannique des poids lourds Jack London.

Aujourd'hui, c'est un promoteur de Newcastle qui offre au champion la coquette somme de trois mille livres pour le même match.

Les riches aventures de COPPI et LEONI

Nous a-t-on assez chanté que le récent déplacement du sprinter amateur Schandorff, de Copenhague à Paris, avait coûté une petite fortune à la direction du Vél' d'Hiv' parisien...

On se plaisait à souligner ce geste généreux ; une fois n'est pas coutume. Mais voici que l'état-major de la rue Nelaton se signale par une nouvelle performance analogue. A croire que ce ne sont plus des organisateurs, mais des mécènes qui sont à la tête des vélodromes parisiens.

On ne sait plus que penser.

Remarquez bien qu'une pudeur compréhensible pousse la direction à ne pas dévoiler le montant du « cadeau » consenti à Coppi et à Léoni pour une exhibition qui — le moins qu'on puisse dire — ne s'imposait pas dans une américaine où l'on savait parfaitement que les champions italiens passeraient inaperçus. On peut cependant avancer qu'il s'agit là d'une affaire approchant les 50 billets.

Et pourtant Coppi et Léoni, qui ont été doublés un bon nombre de fois du fait de leur inexpérience, ne sont pas contents ; le public non plus d'ailleurs. Seuls, les organisateurs semblent avoir la satisfaction du devoir accompli : ils ont montré aux Parisiens Coppi et Léoni.

Au fait, ils auraient peut-être pu trouver une autre occasion de les mettre en valeur; mais de quoi nous mêlons-nous... Du moment que nous passons aux guichets.

André COSTES.

Pujazon Parisien pour 2 ans

Arrivé à Paris, lundi dans la soirée, Raphael Pujazon est reparti à Alès jeudi, sa femme venant de perdre son grand-père.

Au cours de son bref séjour dans la capitale, Pujazon s'est mis en rapport avec les dirigeants du Racing.

— Je ferai un sacrifice pendant deux ans encore, leur a-t-il dit. Ma femme restera à Alès, tandis que je vivrai à Paris. Mais ce délai passé nous ne nous quitterons plus.

J. C.

● *A La Haye, en water-polo, les Enfants de Neptune Tourcoing ont été battus par l'équipe locale : 7-3.*

BOURSE DE PARIS

LUNDI 25 NOVEMBRE

Les résultats des élections ont produit une bonne impression. Valeurs françaises généralement fermes, tandis que les internationales sont plus faibles.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 30	91 15	Forces Mot. Truyère..	2 694	.....
3 % 1878-1890	99 25	98 80	Signaux Electr.	12.050	12.150
5 % 1920	139 35	139 20	T.S.F.	1.720	1.710
3½% 1942	97 85	97 75	Thomson	841	.....
3 % 1942	89 55	89 50	Citroën N.	2 590	2.600
3 % 1945	88 90	88 75	Forges Nord-Est	2.098	2.090
Caisse aut. 5 % 1938.	122	122	Jeumont	1.300	1.310
Obligat. 4½% 1933.	1.276	1.280	Fco-Belge Ch. fer.	21.495	21.495
— 4 % 1934.	1.184	1.185	Denain-Anzin	4 800	4.920
7 % 1924 $ 1.000	158000	158500	H. F. Saulnes	1.475	1.490
4 % 1939 Fl.1.000	78.250	78.750	Peugeot	1.680	1.671
Obl. Banque de France	6.570	6.571	Saut-du-Tarn	2.100	2.039
Banque Afrique Occid.	3.400	3.400	Schneider	6.370	6.500
— Indochine	12.625	12.500	Senelle-Maubeuge	2 250	2.299
Crédit National	4.540	4.500	Tréfileries Havre	2.850	2.980
Bque H. Fco-Argent.	5.400	5.500	Béthune	2.075	.....
B.N.C.I. (p.b)	960	960	Charbonnages Tonkin	3.100	3.050
Bque de Paris	2.295	2.210	Aniche	1.690	1.690
— Transatlantique	940	948	Anzin	1.021	1.030
B.U.P.	1.300	1.350	Blanzy	2.000	2.000
Cie Algérienne	2.140	2.140	Courrières	620	621
C.N.B.P. (p.b.)	1.780	1.780	Lens	790	785
Crédit Comm. France.	2.235	2.175	Penarroya	1.650	1.650
— Industr. Comm.	1.170	1.240	Ugine	1.540	1.559
— Foncier France.	7.800	7.800	Givet-Izieux	6.875	.....
— Foncier Indoch.	1.030	1.006	Kali	3.100	3.150
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.780	1.778	Kuhlmann (Evitor.)	1.460	1.483
Société Générale (p.b.)	1.870	1.862	Péchiney	2.025	2.105
Marseillaise Crédit	1.760	1.840	Rhône-Poulenc	2.200	2.175
Suez	64.400	63.100	Saint-Gobain	4.000	4.040
— jouiss.	55.900	53.700	Port Rosario	24.900	24.600
— fondat.	49.990	48.700	Chargeurs Réunis	6.525	.....
— civile	17.995	17.995	Transatlantique	401	381
Ch. fer Buenos-Aires.	3.350	3.251	Brasserie Quilmès	46.000	46.200
Métropolitain	997	1.002	Say	1.550	1.578
Paris, Industrie	1.045	1.060	Saint-Raphaël	40.625	41.000
Santa-Fé (Ch. fer)	5.225	5.175	Canadian Pacific	1.625	1.650
Shanghai (Tramw.)	1.722	1.725	Central Mining	11.475	11.000
Docks Marseille	3.777	3.710	Geduld	3.100	3.075
Eaux (Cie Gle)	1.780	.....	Rio Tinto	7.775	7.875
Lyonnaise des Eaux..	1.605	1.650	Union Corporation	6.950	6.500
Aisthom	1.160	1.195	Azote	8.790	.....
C.P.D.E.	1.500	1.520	Royal Dutch	6.890	.....
Générale Electricité	2.850	2.830	Nestlé	54.500	55.000
Energie Industrielle	1.365	1.376	Suédoise Allumettes	1 050	1.055

BRUNETAUD s'efface... ET C'EST CALIXTE qui jouera contre l'Angleterre

France bat Reste : 30 - 14.

(De notre envoyé spécial Jean COUSSY)

ALBI. — On attendait la partie des râtisseurs : Volot contre Martin. L'ex-talonneur des XV allait-il s'imposer dans l'équipe représentative du néo rugby ?

C'était en somme un point d'histoire.

Mais la disparition de Brunetaud domina le débat. Cette retraite est d'autant plus inattendue que son successeur Calixte n'était encore la veille du match qu'un pis « remplaçant ». Calixte jouera contre l'Angleterre le 8 décembre à Bordeaux. L'équipe de France a perdu son capitaine et le choix des sélectionneurs ne saurait être discuté, car tout au long du match le jeune Villeneuvois confirma les qualités qu'il étale dans son équipe.

Une autre curiosité de cette explication est l'ascension rapide — c'est un sprinter ! — de Joanblanq qui sera l'unique représentant de la capitale.

Treiziste de fraiche date, Joanblanq a réussi là où Volot a échoué et ce sera une consolation pour Paris XIII qui ne brille pas particulièrement en championnat.

Le reste menait 9 à 8 au repos. Mais il fut sérieusement maîmené par une équipe nationale qui avait retrouvé toute sa verve au cours de la deuxième mi-temps.

Puig-Aubert, Joanblanq et surtout Berthomieu furent les trois grands bonshommes de ce second acte et la supériorité des « probables » se traduisit éloquemment au tableau d'affichage.

Après une heure de consultation dans le plus grand secret, les sélectionneurs communiquèrent l'équipe de France. Nous reviendrons sur cette équipe, mais nous tenons à la saluer d'ores et déjà avec sympathie.

◇ ◇

● *L'équipe américaine de Coupe Davis est arrivée à Melbourne. Les joueurs commenceront leur entraînement dès ce jour en vue de la finale de la Coupe qui aura lieu les 26, 27, 28 décembre, au stade de Kooyong.*

● *Représentants*

DEM. REPRésentants introd Rest., Pharm Herbor, Pédic. Carteau, 65, bd Sébastopol

FIxe + comm. à représ. introd Prov. hôpit., sana, lycée, client. religieuse pr prod. désinf. et d'entretien. Ecr. BELLAC, chez IRIS, 42 bis, r. Saint-Augustin, Paris

Dem. b. à tt faire sach. très bien cuis. et serv. table, bons gages, réf.ex. Prost. 96,bd Mont-parnasse

Dem. bonne à tt faire non logée pr deux maîtres, un enf. Urgt. ALDEGON, 63,r.Caulaincourt-18e

Bonne à tt faire 2 m., 2 enf. ségée,nour.,gages selon capacités GRIVEAU, 12, r. Guersant (17e)

Dem. nurse ou pers. sérieuse s'occup. uniquement 2 enfants, pr. stable, b. rétribution. S'adr SEMMEL, 30, pl. Madeleine (8e).

● *Industrie*

On dem. tr. bon soudeur conn. ajust. Bailly, 27, r. Beaubourg-3e

Recherchons pour fabrication VOITURES AUTOM. DESSINATEURS CHEF DESSINATEUR d'études et CHEF imposition carrosserie PRÉPARATEURS métrie carrosserie et presses CHRONOMETRIE Tôlerie serrurerie, peinture MECANOGRAPHIE AIDE-COMPTE TOLIERS tôliers-ferblantiers-zinguiers Ferreur., soudeurs autog.et à l'arc Manœuvres, tôliers, selliers-garnisseurs Peintres en voitures. Ajusteurs et électriciens d'entretien. Tourneurs. Rectifieurs. Tailleurs d'engrenage

OUTILLEURS

Ajusteurs, Mortaiseurs Traceurs. Tourneurs, Raboteurs, Modeleurs, Mouleurs à noir, ou cour. coud. et entretien des Centrales Diesel. Avant. soudeurs, cant., coopérat. S'adres. US.CHAUSSON 33, r. Malakoff, Asnières (Seine).

AJUSTEURS outils à découper AJUSTEURS FRAISEURS demandés par firme import. (cant.). Se prés. sf samedi, 3, r. Lord-Byron (8e).

Tr. b. Outilleur 35-40 a. pr outils à découp.de préc., bloc suisse, outils à suite, Ecr. ou se prés. en usine, 12, r. Ernest-Dejoison, à Puteaux. Se prés. de 14 à 16 h. C'est l'Opéra mun.de cet.

RECHERCHE POUR PARIS V STENO-DACTYLO CAPABLE, ACTIVE, ATTACHÉE A LA DIRECTION, DESIRANT SE FAIRE SITUATION STABLE ET D'AVENIR. APPOINTEMENTS INTÉRESSANTS. Ecrire : D. HAUSSMANN, 6, RUE FRANCOIS-CUDIER, PARIS (9e), qui transm.

Dem. BON COMPTABLE Comptom. Gén. Très bonnes références S'adr. Outillage VAL D'OR, 102, avenue du Fré. sident-Wilson, à SAINT-DENIS.

Dem. bon St.-Dact.Fact. Se prés. 14a17 h.Biscuiterie des Dames, 8 et 10, r.Laforest, Malakoff (8).

Dem. J.F. secr. sd-dact. expér 1/2 j. de suite. Tél. DID.60-62

● *Couture, mode, confect.*

Dem. ouvrières conf. atelier et domic. ou à domic. prêt. Maison du Progrès-20e, à 9 h. BAYARD

Ouvrières ayant machines sont demandées pr confection lingerie à domicile. Se présenter munies de pièces d'identité : LAYETTE MODERNE, 73, r. Réaumur, 2e étage, le matin 9 à 12 h. sam. fermé.

Ouvrières ayant machines sont demandées pr confection lingerie à domicile. Se présenter munies de pièces d'identité : LAYETTE MODERNE, 73, r. Réaumur, 2e étage, le matin 9 à 12 h. sam. fermé.

● *Gens de maison*

On place de suite bonnes à tout faire, 38, rue du Chateau-d'Eau

Dem. ménage femme cuisin. hom à valet de chbre, bon réf. exig. Tél. pr rens. : PEPE, 65-31

Dem. mén. 40 à. ss enf., loge, n. non occ., f. mén., b. référence. SAUM, 33, bd Serurier, Paris-19e

Dem. bonne à tt f. 18/20 a. logée, maître Ecr. BELLAC, chez IRIS, 42 bis, r. Saint-Augustin, Paris

Dem. bonne à tt faire 2 m., 2 enf. logée, nourrie, gages suivant capacités. Ecr. Mme Jean, 37, r. Hermel-18e. Vds piano Gay, March.s'abst. Vendu. Tél. 111 b.a.V.-Hugo, Fontenay-B.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Tôliers, Tourneurs-Outilleurs Rectifieurs-Outilleurs Régleurs sur tours parallèles

1 Dessinateur install. industrielle

Aut. 158, 12 min. pont de Neuilly Cantine, Coopérat. Avant-goût.

TOLIERS FORMEURS

dem. 8C Mts, 26, r. Andigeos, Vitry/S.

On demande bonne AJUSTEUR, FOUCHER, 30, avenue Jean-Jaurès, ARCUEIL (Seine).

Chef d'équipe tôlier trac. 41 ter, boul. Carnot, SAINT-MANDE.

Fab. boutons, cuir cousu main dem. bonnes ouvrières, 13, r. Morand

Rech. FAÇONNIERS TRICOTEURS sur métiers rectilignes. S'adresser : 34, rue Beaubourg, PARIS (2e). TRICOTS ADOLPHE.

Tél. BONDY, 75, r. Liberté, Bondy. Rech. INGENIEUR, 35 ans, au courant usinage et mise au point moteur à huile lourde.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue VINCENNES Montebello RECHERCHE D'URGENCE AJUSTEURS - OUTILLEURS Spécialisés en outils à découper. Dégagés obligat. militair. Cantine. Coopérat. Avant. sociaux. Ne pas se présenter, s'adr. Chef du Personnel.

Pic Mécanique, 73, r. Condamine Métro Rome, dem. Ajusteurs, O. S., 2 Manœuvres. CANTINE.

Dem. tschnicien conn. fabrication plaques chauffantes électr. 35 prés. 13a, 14a, 40, Ch.-Elysées (8e)

Importante Usine de Fabrication outillage en série, banl. Nord, demande : 1 CHEF D'ATELIER ou CONTREMAITRE de FABRICATION affûtage, 1 AGENT TECHNIQ CHRONOMÉTREUR. Références très sérieuses exigées. Ecr. 32, rue Marius-Aufan, Neuilly-sur-Seine, ou se présenter, 2, rue Bernard-Forest, Suresnes, qui convient.

Sté des SALMSON et SELLIERS dem. MENUISIERS en voiture Se présent. matin : 105, rue du Point-du-Jour, Billancourt (Seine). Demander M. MARCEL-SEMBAT.

Fab. cadres métal d'am. Jnes Gens 16-18 a. pr souder à l'étain. Armancel 26 bis, r. Planchat-20e

● *Représentants*

DEM. REPRésentants introd Rest., Pharm Herbor, Pédic. Carteau, 65, bd Sébastopol

Fixe + comm. à représ. introd Prov. hôpit., sana, lycée, clientèle religieuse pr prod. désinf. et d'entretien. Ecr. BELLAC, chez IRIS, 42 bis, r. Saint-Augustin, Paris

Dem. pour Paris Représ. Courtiers, même débutant. Aff. en plein essor. Sér. sitn. Comm. 25 % mardi. Bouchez, 3, r. Saule-le-Grand

On dem. employés consciencieux pour visit. la clientèle. Fixe et commiss. Se prés à M. Cubuillet, 10, r. Caumartin (9e) mardi ou mercredi. de 10 h. à 12 h. 30

Représentants dem. pr vente fournitures bureau et papeterie. Gr rapport. Ecr. 182 Select-Agences, 28, r. St-Lazare, Paris (9e)

● *Industrie*

On dem. tr. bon soudeur conn. ajust. Bailly, 27, r. Beaubourg-3e

Recherchons pour fabrication VOITURES AUTOM. DESSINATEURS CHEF DESSINATEUR d'études et CHEF imposition carrosserie PRÉPARATEURS métrie carrosserie et presses CHRONOMÉTREUR tôlerie serrurerie, peinture MECANOGRAPHIE AIDE-COMPTE TOLIERS tôliers-ferblantiers-zinguiers Ferreur., soudeurs autog.et à l'arc Manœuvres, tôliers, selliers-garnisseurs Peintres en voitures. Ajusteurs et électriciens d'entretien. Tourneurs. Rectifieurs. Tailleurs d'engrenage

OUTILLEURS

Ajusteurs, Mortaiseurs Traceurs. Tourneurs, Raboteurs, Modeleurs, Mouleurs à noir, ou cour. coud. et entretien des Centrales Diesel. Avant. sociaux., cant., coopérat. S'adres. US.CHAUSSON 33, r. Malakoff, Asnières (Seine).

AJUSTEURS outils à découper AJUSTEURS FRAISEURS demandés par firme import. (cant.). Se prés. sf samedi, 3, r. Lord-Byron (8e).

Tr. b. Outilleur 35-40 a. pr outils à découp.de préc., bloc suisse, outils à suite, Ecr. ou se prés. en usine, 12, r. Ernest-Dejoison, à Puteaux. Se prés. de 14 à 16 h. C'est l'Opéra mun.de cet.

RECHERCHE POUR PARIS V STENO-DACTYLO CAPABLE, ACTIVE, ATTACHÉE A LA DIRECTION, DESIRANT SE FAIRE SITUATION STABLE ET D'AVENIR. APPOINTEMENTS INTÉRESSANTS. Ecrire : D. HAUSSMANN, 6, RUE FRANCOIS-CUDIER, PARIS (9e), qui transm.

Dem. BON COMPTABLE Comptom. Gén. Très bonnes références S'adr. Outillage VAL D'OR, 102, avenue du Président-Wilson, à SAINT-DENIS.

Dem. bon St.-Dact.Fact. Se prés. 14a17 h.Biscuiterie des Dames, 8 et 10, r.Laforest, Malakoff (8).

Dem. J.F. secr. sd-dact. expér 1/2 j. de suite. Tél. DID.60-62

● *Couture, mode, confect.*

Dem. ouvrières conf. atelier et domic. ou à domic. prêt. Maison du Progrès-20e, à 9 h. BAYARD

Ouvrières ayant machines sont demandées pr confection lingerie à domicile. Se présenter munies de pièces d'identité : LAYETTE MODERNE, 73, r. Réaumur, 2e étage, le matin 9 à 12 h. sam. fermé.

Ouvrières ayant machines sont demandées pr confection lingerie à domicile. Se présenter munies de pièces d'identité : LAYETTE MODERNE, 73, r. Réaumur, 2e étage, le matin 9 à 12 h. sam. fermé.

● *Bureau*

Sté Amstrum, 39, bd Strasbourg. On dem. bonne St.-Dact. début. Ecr. ou tél. Cornil, 8, r. de Varize, Paris (16e). Jasmin 88-45

Dactylo conn mécanogr. dem. par Vernis Soudée, 26, av de Paris, VILLEJUIF. ITA. 34-30

SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO excel.réf. bne prés. cap. recevoir clientèle. MECANO, 80, r. Rébeval

On dem. STENO-DACT. pers. jne conn. langues, au moins Anglais pr service expor. Ecr. av. curric. vit. N° 33.688, Confesse Publicité, 8, sq. Dordogne (17e), qui transm.

Agt ROMANO, Import-Export, 22, bd Madeleine, demande SUP Dactylo Références exigées

Dem. St.-Dactylo consciencieuse, intell. rapids préf. conn. angl. de Paris, voiture, Ecr. 1, rue Laborde, Paris-8e. URGENT

Sté-Sact. Dact.-Factur. dem. par Sté Com. Se prés. de 14a16 h. C'est l'Opéra mun.de cet.

RECHERCHE POUR PARIS V STENO-DACTYLO CAPABLE, ACTIVE, ATTACHÉE A LA DIRECTION, DESIRANT SE FAIRE SITUATION STABLE ET D'AVENIR. APPOINTEMENTS INTÉRESSANTS. Ecrire : D. HAUSSMANN, 6, RUE FRANCOIS-CUDIER, PARIS (9e), qui transm.

Dem. BON COMPTABLE Comptom. Gén. Très bonnes références S'adr. Outillage VAL D'OR, 102, avenue du Président-Wilson, à SAINT-DENIS.

Dem. bon St.-Dact.Fact. Se prés. 14a17 h.Biscuiterie des Dames, 8 et 10, r.Laforest, Malakoff (8).

Dem. J.F. secr. sd-dact. expér 1/2 j. de suite. Tél. DID.60-62

● *Couture, mode, confect.*

Dem. ouvrières conf. atelier et domic. ou à domic. prêt. Maison du Progrès-20e, à 9 h. BAYARD

Ouvrières ayant machines sont demandées pr confection lingerie à domicile. Se présenter munies de pièces d'identité : LAYETTE MODERNE, 73, r. Réaumur, 2e étage, le matin 9 à 12 h. sam. fermé.

POMPiers et POMPières hautement qualifiés MAGASINS THIERY AINE, 42, rue Godot-de-Mauroy.

On demande PRESSEUR EXPERIMENTÉ pr gabardine. Travail stable bien rémunéré à la pièce. SOCIETE CONFECTIONNERE, 15, r. Martel-10e

Dem. entrepreneuses et ouvrières à domic. pr robes flou. Se prés COUNIO, 86, r. du Cherche-Midi-6e

CONFECTIONNEUSES chemises homme, toutes parties. Bons salaires. Pas au courant s'abstenir. S'adr. STRAISFELD, 22, rue de l'Echiquier, Paris-10e

SNC AÉRONAUTIQUES du NORD Usine de SARTROUVILLE rech. : Aj. Mécaniciens, Tourneurs, Fraiseurs, Rectif. Rés. LEFEVRE, 112, r. de Charenton. M° Gare de Lyon

● *Gens de maison*

On place de suite bonnes à tout faire, 38, rue du Chateau-d'Eau

Dem. ménage femme cuisin. hom à valet de chbre, bon réf. exig. Tél. pr rens. : PEPE, 65-31

Dem. mén. 40 à. ss enf., loge, n. non occ., f. mén., b. référence. SAUM, 33, bd Serurier, Paris-19e

Dem. bonne à tt f. 18/20 a. logée, maître Ecr. BELLAC, chez IRIS, 42 bis, r. Saint-Augustin, Paris

Dem. b. à tt faire sach. très bien cuis. et serv. table, bons gages, réf.ex. Prost. 96,bd Mont-parnasse

Dem. bonne à tt faire non logée pr deux maîtres, un enf. Urgt. ALDEGON, 63,r.Caulaincourt-18e

Bonne à tt faire 2 m., 2 enf. logée, nourrie, gages selon capacités GRIVEAU, 12, r. Guersant (17e)

Dem. nurse ou pers. sérieuse s'occup. uniquement 2 enfants, pr. stable, b. rétribution. S'adr SEMMEL, 30, pl. Madeleine (8e).

● *Industrie*

On dem. tr. bon soudeur conn. ajust. Bailly, 27, r. Beaubourg-3e

Recherchons pour fabrication VOITURES AUTOM. DESSINATEURS CHEF DESSINATEUR d'études et CHEF imposition carrosserie PRÉPARATEURS métrie carrosserie et presses CHRONOMÉTREUR tôlerie serrurerie, peinture MECANOGRAPHIE AIDE-COMPTE TOLIERS tôliers-ferblantiers-zinguiers Ferreur., soudeurs autog.et à l'arc Manœuvres, tôliers, selliers-garnisseurs Peintres en voitures. Ajusteurs et électriciens d'entretien. Tourneurs. Rectifieurs. Tailleurs d'engrenage

OUTILLEURS

Ajusteurs, Mortaiseurs Traceurs. Tourneurs, Raboteurs, Modeleurs, Mouleurs à noir, ou cour. coud. et entretien des Centrales Diesel. Avant. sociaux., cant., coopérat. S'adres. US.CHAUSSON 33, r. Malakoff, Asnières (Seine).

AJUSTEURS outils à découper AJUSTEURS FRAISEURS demandés par firme import. (cant.). Se prés. sf samedi, 3, r. Lord-Byron (8e).

Tr. b. Outilleur 35-40 a. pr outils à découp.de préc., bloc suisse, outils à suite, Ecr. ou se prés. en usine, 12, r. Ernest-Dejoison, à Puteaux. Se prés. de 14 à 16 h. C'est l'Opéra mun.de cet.

RECHERCHE POUR PARIS V STENO-DACTYLO CAPABLE, ACTIVE, ATTACHÉE A LA DIRECTION, DESIRANT SE FAIRE SITUATION STABLE ET D'AVENIR. APPOINTEMENTS INTÉRESSANTS. Ecrire : D. HAUSSMANN, 6, RUE FRANCOIS-CUDIER, PARIS (9e), qui transm.

Dem. BON COMPTABLE Comptom. Gén. Très bonnes références S'adr. Outillage VAL D'OR, 102, avenue du Président-Wilson, à SAINT-DENIS.

Dem. bon St.-Dact.Fact. Se prés. 14a17 h.Biscuiterie des Dames, 8 et 10, r.Laforest, Malakoff (8).

Dem. J.F. secr. sd-dact. expér 1/2 j. de suite. Tél. DID.60-62

● *Couture, mode, confect.*

Dem. ouvrières conf. atelier et domic. ou à domic. prêt. Maison du Progrès-20e, à 9 h. BAYARD

Ouvrières ayant machines sont demandées pr confection lingerie à domicile. Se présenter munies de pièces d'identité : LAYETTE MODERNE, 73, r. Réaumur, 2e étage, le matin 9 à 12 h. sam. fermé.

Ouvrières ayant machines sont demandées pr confection lingerie à domicile. Se présenter munies de pièces d'identité : LAYETTE MODERNE, 73, r. Réaumur, 2e étage, le matin 9 à 12 h. sam. fermé.

● *Bureau*

Sté Amstrum, 39, bd Strasbourg. On dem. bonne St.-Dact. début. Ecr. ou tél. Cornil, 8, r. de Varize, Paris (16e). Jasmin 88-45

Dactylo conn mécanogr. dem. par Vernis Soudée, 26, av de Paris, VILLEJUIF. ITA. 34-30

SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO excel.réf. bne prés. cap. recevoir clientèle. MECANO, 80, r. Rébeval

On dem. STENO-DACT. pers. jne conn. langues, au moins Anglais pr service expor. Ecr. av. curric. vit. N° 33.688, Confesse Publicité, 8, sq. Dordogne (17e), qui transm.

Agt ROMANO, Import-Export, 22, bd Madeleine, demande SUP Dactylo Références exigées

Dem. St.-Dactylo consciencieuse, intell. rapids préf. conn. angl. de Paris, voiture, Ecr. 1, rue Laborde, Paris-8e. URGENT

Sté-Sact. Dact.-Factur. dem. par Sté Com. Se prés. de 14a16 h. C'est l'Opéra mun.de cet.

RECHERCHE POUR PARIS V STENO-DACTYLO CAPABLE, ACTIVE, ATTACHÉE A LA DIRECTION, DESIRANT SE FAIRE SITUATION STABLE ET D'AVENIR. APPOINTEMENTS INTÉRESSANTS. Ecrire : D. HAUSSMANN, 6, RUE FRANCOIS-CUDIER, PARIS (9e), qui transm.

Dem. BON COMPTABLE Comptom. Gén. Très bonnes références S'adr. Outillage VAL D'OR, 102, avenue du Président-Wilson, à SAINT-DENIS.

Dem. bon St.-Dact.Fact. Se prés. 14a17 h.Biscuiterie des Dames, 8 et 10, r.Laforest, Malakoff (8).

Dem. J.F. secr. sd-dact. expér 1/2 j. de suite. Tél. DID.60-62

● *Couture, mode, confect.*

Dem. ouvrières conf. atelier et domic. ou à domic. prêt. Maison du Progrès-20e, à 9 h. BAYARD

Ouvrières ayant machines sont demandées pr confection lingerie à domicile. Se présenter munies de pièces d'identité : LAYETTE MODERNE, 73, r. Réaumur, 2e étage, le matin 9 à 12 h. sam. fermé.

Ouvrières ayant machines sont demandées pr confection lingerie à domicile. Se présenter munies de pièces d'identité : LAYETTE MODERNE, 73, r. Réaumur, 2e étage, le matin 9 à 12 h. sam. fermé.

● *Bureau*

Sté Amstrum, 39, bd Strasbourg. On dem. bonne St.-Dact. début. Ecr. ou tél. Cornil, 8, r. de Varize, Paris (16e). Jasmin 88-45

Dactylo conn mécanogr. dem. par Vernis Soudée, 26, av de Paris, VILLEJUIF. ITA. 34-30

SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO excel.réf. bne prés. cap. recevoir clientèle. MECANO, 80, r. Rébeval

On dem. STENO-DACT. pers. jne conn. langues, au moins Anglais pr service expor. Ecr. av. curric. vit. N° 33.688, Confesse Publicité, 8, sq. Dordogne (17e), qui transm.

Agt ROMANO, Import-Export, 22, bd Madeleine, demande SUP Dactylo Références exigées

Dem. St.-Dactylo consciencieuse, intell. rapids préf. conn. angl. de Paris, voiture, Ecr. 1, rue Laborde, Paris-8e. URGENT

Sté-Sact. Dact.-Factur. dem. par Sté Com. Se prés. de 14a16 h. C'est l'